



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du Master
Option : Littérature et civilisation

***Litera Smart : Conception et prototypage d'une application mobile
au service de l'analyse littéraire et culturelle***



Présenté et soutenu publiquement par

Rayane GUITANE

Sous la direction du

Pr. Halima BOUARI

Jury

Asma AMARNI

Professeur, UKMO

Président

Halima BOUARI

Professeur, UKMO

Rapporteur

Abderrahim HAMLAOUI

Professeur, UKMO

Examineur

Année universitaire : 2025 – 2026

Dédicace

Je dédie ce travail, en premier lieu, à mon père ; l'homme qui m'a donné la vie. À celui qui s'est entièrement sacrifié pour mon bien-être et mon avenir, celui qui a consacré son existence à m'élever et à me soutenir sans relâche afin de faire de moi la femme que je suis aujourd'hui.

Je dédie également ce mémoire à ma sœur ; mon âme sœur bien plus que par le sang, un lien d'âme et de cœur qui dépasse les mots. Elle a été ma présence constante dans les moments de lumière comme dans les épreuves, celle qui m'a relevée lorsque je faiblissais et qui a su m'accompagner avec une force et une tendresse inestimables. Nous sommes sœurs par hasard et amis par choix.

Je le dédie aussi à mes nièces, qui m'ont offert un amour pur et inconditionnel. Elles m'ont permis de grandir et de devenir plus responsable et ont profondément contribué à mon épanouissement.

Je dédie ce projet de recherche à mon encadrante qui a fait preuve de patience, de disponibilité et de bienveillance tout au long de cette aventure scientifique. Elle m'a accompagnée, formée et guidée avec rigueur en m'offrant les outils nécessaires pour mener à bien ce travail. Son soutien constant et son investissement ont été essentiels à la réalisation de ce mémoire.

Enfin, je dédie ce mémoire à l'ensemble de mes enseignants, depuis la première année jusqu'à la deuxième année de master ainsi qu'au chef de département pour leur encadrement, leur accompagnement et leur contribution à mon parcours académique.

Rayane

.

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mon encadrante. Grâce à son encadrement rigoureux, ce travail a pu aboutir dans les meilleures conditions.

Je n'oublie pas d'adresser mes remerciements à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Mes remerciements les plus sincères vont également à mon père ainsi qu'à ma sœur et à mes amies pour leur affection et leur encouragement tout au long de mon parcours.

Table des matières

Dédicace	I
Remerciements	II
Table des matières	III
Table des figures	V
INTRODUCTION.....	2

Section 1

Fondements méthodologiques à l'ère del'intelligenceartificielle

1-1- Notions d'analyse littéraire	5
1-1-1- Le contexte	5
1-1-1-1- Le contexte biographique.....	6
1-1-1-2- Le contexte historique.....	6
1-1-1-3- Le contexte littéraire	6
1-1-2- Les genres et registres littéraires	6
1-1-2-1- Genres littéraires	6
1-1-2-1-2- Registres littéraires	8
1-1-3- La typologie textuelle.....	8
1-1-4- La structure textuelle.....	9
1-1-4-1- Le genre narratif.....	9
1-1-4-2- Le genre théâtral	10
1-1-4-3- Le genre poétique.....	10
1-1-4-4- Le genre argumentatif	10
1-1-5- Les thèmes et les motifs	10
1-1-6- L'énonciation	11
1-1-7- Les procédés d'écriture	12
1-1-7-1- Les figures de style	12
1-1-8- Le temps et l'espace	13
1-1-8-1- Temps textuel.....	13
1-1-8-2- Espace textuel	14
1-1-9-L'interprétation.....	14
1-2- Contextualisation culturelle des textes	15

1-2-1- Références culturelles	15
1-2-2- Structures sociales et politiques	16
1-2-3- Codes esthétiques et artistiques	16
1-3- L'intelligence artificielle appliquée à l'analyse littéraire	17
1-3-1- Intelligence artificielle : un prolongement des humanités numériques	17
1-3-1-1- Intelligence artificielle et stylométrie	18
1-3-1-2- Intelligence artificielle et analyse thématique et sémantique	19
1-3-1-3- Intelligence artificielle et exploration des émotions et tonalités	19
1-3-2- L'intelligence artificielle : limites et enjeux critiques	19
1-3-2-1- Intelligence artificielle et question d'interprétation	20
1-3-2-2- Intelligence artificielle et risque de réduction quantitative	20

Section 2

État des lieux

et identification des besoins

2-1- Matières littéraires au département de Lettres et Langue Française : compétences visées	23
2-2- Questionnaire auprès des étudiants et analyse des réponses	26
2-3- Questionnaire auprès des enseignants de littérature et analyse des réponses	32
2-4- Entretien avec des enseignants de littérature et analyse des réponses	37

Section 3

Conception d'une application mobile *Litera Smart*

3-1- Intérêt pédagogique du prototype	40
3-2- Architecture générale	40
3-3- Parcours de l'utilisateur	42
3-4- Maquettes et interfaces de l'application <i>Litera Smart</i>	43
CONCLUSION	47
Références Bibliographiques	50
ANNEXES	53
Résumés	49

Table des figures

Figure 01 : Niveau universitaire des questionnés.....	26
Figure 02 : Échantillon et spécialité.....	27
Figure 03 : Analyse littéraire à l'UKMO.....	27
Figure 04 : Échantillon et difficultés en analyse littéraire	28
Figure 05 : Difficultés rencontrées lors de l'analyse littéraire.....	28
Figure 06 : Usage du numérique dans l'analyse littéraire.....	29
Figure 07 : L'intérêt d'un outil numérique dans l'analyse littéraire	30
Figure 08 : Fonctionnalités prioritaires de l'application mobile à concevoir	30
Figure 09 : Avis des étudiants sur l'utilité de l'application mobile à concevoir	31
Figure 10 : Disposition des étudiants à utiliser Litera Smart	31
Figure 11 : Profil des enseignants de matières littéraires à l'UKMO (2025/2026).....	32
Figure 12 : Expérience des enseignants des matières littéraires à l'UKMO (2025/2026)	33
Figure 13 : Supports numériques d'enseignement / apprentissage de littérature à l'UKMO (2025/2026)	33
Figure 14 : Difficultés d'analyse littéraire chez les étudiants échantillons	34
Figure 16 : Suffisance des outils pédagogiques dans l'analyse littéraire.....	35
Figure 17 : Le rôle du numérique dans l'analyse littéraire	35
Figure 18 : L'intérêt de concevoir Litera Smart	35
Figure 19 : Litera Smart et besoins des enseignants des matières littéraires à l'UKMO (2025/2026)	36
Figure 20 : Litera Smart et pluralité interprétative.....	36
Figure 21 : Interface d'accueil	Figure 22 : Importer le texte
43	
Figure 23 : Objectif	Figure 24 : identifier le genre Figure 25 : Identifier le type ..
44	44
Figure 26 : Étape 1.2.3	44
Figure 27 : Synthèse	Figure 28 : Bibliothèque Figure 29 : Profil d'utilisateur.....
45	45

INTRODUCTION

INTRODUCTION

INTRODUCTION

À l'heure où les technologies numériques occupent une place centrale dans les pratiques éducatives et universitaires, les étudiants ont de plus en plus recours aux outils numériques afin d'accéder rapidement à l'information et de faciliter leurs apprentissages. Dans le domaine de la littérature, ces outils permettent souvent d'obtenir des résumés, des explications ou des interprétations immédiates des œuvres. Toutefois, malgré cette abondance de ressources numériques, de nombreux apprenants continuent à rencontrer des difficultés dans la compréhension et l'analyse des textes littéraires. Leur complexité lexicale, leur richesse symbolique, leurs procédés stylistiques ainsi que leurs dimensions historiques et culturelles constituent souvent des obstacles pour les étudiants dans la pratique de l'analyse littéraire et culturelle à l'université.

En effet, la littérature est bien plus qu'un simple assemblage des mots ; elle est le reflet des sociétés, des cultures et des sensibilités humaines à travers le temps, tout en étant le miroir de l'individu qui la crée. Chaque texte littéraire constitue une fenêtre ouverte sur un univers particulier où se mêlent imagination, émotions et pensée critique. Comprendre un texte ne se limite pas à le lire superficiellement, c'est plutôt entrer dans un dialogue avec lui, percevoir ses nuances et en saisir la portée symbolique et culturelle.

Dans cette perspective, l'analyse littéraire apparaît comme une démarche essentielle permettant de dépasser la lecture passive pour accéder à une compréhension approfondie du texte. Elle mobilise à la fois des compétences d'observation, d'interprétation et de réflexion critique en vue de mettre en lumière les multiples niveaux de signification que recèle tout texte littéraire. Cette approche constitue ainsi le fondement de notre réflexion qui s'inscrit dans une volonté d'explorer la richesse du sens et la diversité des interprétations possibles.

Notre réflexion s'appuie également sur l'évolution récente des recherches liées aux humanités numériques, à l'intelligence artificielle et aux technologies éducatives. Plusieurs outils permettent aujourd'hui l'extraction automatique du texte, l'analyse linguistique ou encore la génération de contenus mais peu d'applications mobiles sont réellement spécialisées dans l'accompagnement méthodologique de l'analyse littéraire universitaire. L'originalité de notre projet réside dans la combinaison entre intelligence artificielle, contextualisation culturelle et démarche pédagogique interactive adaptée aux différents profils d'utilisateurs.

À partir de ce constat, notre question de recherche se formule de la manière suivante : Dans quelle mesure une application mobile comme *Litera Smart* accompagnerait et enrichirait-elle l'analyse littéraire et culturelle des textes chez les étudiants du département de Lettres et Langue Française de l'UKMO ?

De cette interrogation découlent deux questions secondaires :

- En quoi *Litera Smart* constituerait-elle un outil complémentaire à l'enseignement de l'analyse littéraire à l'université ?
- Comment *Litera Smart* guiderait-elle l'étudiant dans son analyse tout en lui préservant la liberté interprétative ?

Dans cette perspective, nous formulons quatre hypothèses de recherche qui structurent notre réflexion.

D'abord, l'hypothèse didactique suppose que l'intégration des étapes méthodologiques de l'analyse littéraire (problématique, axes, procédés, interprétation) dans l'application améliorerait la structuration des analyses produites par les étudiants.

INTRODUCTION

Ensuite, l'hypothèse culturelle postule que la présence d'éléments culturels tels que le mouvement littéraire, le contexte historique et les repères esthétiques favoriserait la contextualisation des textes analysés.

Par ailleurs, l'hypothèse technopédagogique avance qu'une interface mobile interactive, guidée et intuitive réduirait les difficultés rencontrées par les étudiants dans l'identification et l'interprétation des procédés littéraires.

Enfin, l'hypothèse de pertinence professionnelle suggère que les enseignants considéreraient qu'un support numérique fondé sur une méthodologie validée enrichirait leurs pratiques pédagogiques en littérature.

Afin d'y répondre, nous adopterons une démarche exploratoire correspondant à l'aspect de notre recherche-production fondée sur la conception et le prototypage d'une application mobile éducative. Notre travail repose sur l'analyse des réponses aux questionnaires destinés aux étudiants et aux enseignants voire aux entretiens avec des enseignants des matières littéraires dudit département pour identifier leurs besoins et leurs attentes. Cette démarche nous permettra de définir et d'adapter les fonctionnalités de notre application en fonction des difficultés réelles rencontrées par les utilisateurs dans la pratique de l'analyse littéraire.

Le présent mémoire s'organise autour de trois sections complémentaires. Dans la première section, nous nous consacrerons au cadre théorique lié aux notions littéraires de base intégrées dans l'application *Litera Smart* en présentant les concepts fondamentaux de l'analyse littéraire nécessaires à sa conception et à son fonctionnement ultérieur.

La deuxième section portera sur l'analyse des données recueillies à partir des questionnaires et des entretiens réalisés auprès des étudiants et des enseignants. Elle permettra d'examiner les difficultés rencontrées par les étudiants dans la pratique de l'analyse littéraire ainsi que leurs besoins et leurs attentes en matière d'outils numériques d'accompagnement pédagogique.

Quant à la troisième section, elle sera consacrée à la conception et à la présentation de l'application *Litera Smart* en mettant en lumière son intérêt pédagogique, son architecture générale ainsi que le parcours utilisateur et la présentation des maquettes dans le but d'illustrer concrètement la manière dont l'application accompagne l'utilisateur dans le processus d'analyse littéraire et culturelle.

Section 1

Fondements méthodologiques à l'ère
de l'intelligence artificielle

L'analyse littéraire exige un croisement interdisciplinaire entre la linguistique, la poétique, la stylistique, la sémiotique, l'histoire et la philosophie. Il s'agit d'un reflet social et culturel dans la mesure où cette pratique de pensée et d'impressions personnelles véhicule la vision du monde afin d'appréhender le sens exhaustif d'une œuvre littéraire pour arriver à rendre par écrit la compréhension du texte d'une manière rigoureuse.

Le processus d'analyse littéraire se réalise dans deux étapes. La première, c'est l'acte de lire méthodiquement un texte, c'est-à-dire en comprendre le contenu et aussi comment l'auteur exprime sa pensée et ses sentiments par le biais de la langue ; car c'est la linguistique qui est la base pour analyser une réception (examiner la nature d'un énoncé, préciser l'identité esthétique et la portée pragmatique). Cette démarche linguistique est suivie d'une démarche poétique et stylistique. La différence qui existe entre les deux est que la poétique des textes étudie l'objet littéraire en tant que combinaison d'une forme et d'un sens. En revanche, la stylistique étudie les choix d'écriture. Elle s'interroge sur les raisons et les modalités qui conduisent à formuler une expression plutôt qu'une autre. C'est ce croisement qui révèle la véritable signification du texte.

La seconde étape est la mise en œuvre de la compréhension du texte sous forme de restitution structurée. Il s'agit de l'aboutissement du travail d'analyse. C'est dans cette perspective que l'analyse littéraire procède alors selon une logique de bilan structuré qui s'organise autour de centres d'intérêt comme le contexte, le genre littéraire, le registre littéraire, la typologie textuelle, la structure textuelle, les thèmes et motifs, l'énonciation, les procédés d'écriture, le temps et l'espace, l'interprétation et la contextualisation culturelle des textes.

Dans cette première section, nous nous intéresserons à ces notions littéraires ainsi qu'à la contextualisation culturelle. Il s'agira d'en donner des définitions et de montrer leur importance dans la construction du sens et l'interprétation des œuvres. Cette étape préalable est indispensable pour établir les bases théoriques qui guideront notre travail tout au long de ce mémoire¹.

1-1- Notions d'analyse littéraire

Analyser un texte littéraire, c'est le lire attentivement. Ce type de lecture « *cherche à [lui] donner un sens, à expliquer comment [il] produit ce sens et ce qui crée sa cohérence* »². Cela se réalise à travers le repérage des éléments qui suivent.

1-1-1- Le contexte

Le contexte est un ensemble de données réelles qui aident le lecteur à mieux situer l'œuvre dans son époque et son cadre littéraire. Comprendre le pourquoi et le comment du texte écrit permet d'accéder à son sens profond. Le milieu social, la culture du pays, les croyances, les événements historiques et le système politique impactent directement la création textuelle de l'auteur. Cependant, celui-ci dépeint la réalité avec ses propres couleurs et ne rapporte pas une réalité fixe, mais plutôt son interprétation. Comme le suggère KERBRAT-ORECCHIONI, il s'agit d'une construction cognitive.³ Ce qui en identifie trois types.

¹ Éric BORDAS (2011), *L'analyse littéraire*, Paris: Armand Colin, pp.11-12.

² Julie ST-PIERRE et Michèle JOMPHE (2023), *Guide de l'analyse littéraire au collégial*, Montréal: JFD, p.8.

³ Catherine KERBRAT-ORECCHIONI (1996), «Texte et contexte», in *Scolia: Sciences cognitives, linguistiques et intelligence artificielle*, n°6, pp.41-42, URL: <https://doi.org/10.3406/scoli.1996.914>, consulté le 23 avril 2026 à 13h00.

1-1-1-1- Le contexte biographique

Ce contexte est fondamental pour comprendre et analyser un texte car au-delà des racines, les relations personnelles, l'état psychique ainsi que les expériences professionnelles et sociales de l'auteur viennent nourrir sa réflexion. Sa participation à la vie littéraire et aux événements de son époque forge une mémoire et une idéologie singulière. Bref, l'acte d'écrire consiste à transposer cette expérience vécue pour la transformer en un texte littéraire⁴.

1-1-1-2- Le contexte historique

L'écrivain inscrit son œuvre dans un cadre historique déterminé, au sein d'une société et d'une époque particulières dont il subit l'influence. La connaissance de ce contexte est primordiale pour l'analyse littéraire afin d'en appréhender les thèmes et la symbolique. Plus qu'un simple témoignage, le texte agit comme le prisme et l'écho de son temps : l'auteur y transfigure les événements marquants tels que les crises économiques, régimes politiques ou progrès scientifiques. En somme, l'Histoire est filtrée et déformée par l'imaginaire de l'écrivain où l'événement n'est pas pur dans le texte; il est plutôt coloré par sa vision du monde⁵.

1-1-1-3- Le contexte littéraire

Chaque texte littéraire apparaît dans un contexte artistique et culturel spécifique. Il participe à un mouvement, c'est-à-dire une tendance ou un état d'esprit commun dans lequel tous les arts sont engagés. Cette appartenance permet d'établir des relations et des principes partagés entre les différentes créations d'une même époque. De plus, l'écriture s'inscrit dans une catégorie littéraire possédant sa propre histoire d'émergence et des règles précises qui déterminent la forme textuelle. En somme, le contexte littéraire définit le texte à la fois par son adhésion à une esthétique collective et par son classement dans une tradition de forme littéraire⁶.

1-1-2- Les genres et registres littéraires

Dans une démarche d'analyse littéraire, ces deux notions offrent des outils de lecture complémentaires. Elles facilitent l'identification des choix esthétiques de l'auteur et permettent de mieux comprendre les intentions implicites du texte ainsi que les stratégies discursives mises en œuvre.

1-1-2-1- Genres littéraires

Pour confectionner la littérature, les spécialistes observent les notions de similitude et de différence dans les écrits littéraires, par exemple selon la structure et le langage, afin de les classer dans des classes de discours appelées genres littéraires. Par le travail d'architextualité, le texte trouve sa place auprès des textes de ressemblance ; c'est ce qui constitue l'ensemble de la littérature. Il est important de connaître les genres littéraires et les critères de chaque genre pour parvenir à comprendre le sens et à analyser le texte intégral. Nous y citerons les genres qui intéressent notre étude comme suit⁷.

⁴Nadia BOUHADID, *Le texte et ses contextes*, (support de cours), Département de langue et littérature françaises, Univ : Batna 2 p.2. URL : https://staff.univ-batna2.dz/sites/default/files/bouhadid_nadia/files/le_texte_et_ses_contextes.pdf, consulté le 24 avril 2026 à 13h30.

⁵*Ibid.*, p.1.

⁶*Ibid.*, p.1.

⁷Eric BORDAS (2011) *Op. cit.*, p.185.

- **Le roman**⁸ étant une production en prose assez longue, libre dans sa forme et dans son contenu. Il présente une histoire fictive avec des personnages, un sujet, un décor, un temps et un espace.
- **La nouvelle**⁹ étant un récit court portant sur un événement réel ou récent où l'action se déroule autour d'un événement simple. Elle se caractérise par une focalisation lacunaire, des personnages individualisés et par un resserrement narratif.
- **Le conte**¹⁰ étant une histoire imaginaire qui se développe par une malversation touchant le héros ou les personnages, ou par un manque. Il se caractérise par l'absence de subjectivité énonciative, un passé indéterminé et des personnages peu développés sur le plan individuel mais aisés en valeurs symboliques.
- **La fable**¹¹ étant un texte qui révèle une vérité. Elle s'écrit en prose ou en vers et se montre très riche en figures de style, surtout la personnification comme dans les *Fables de La Fontaine*. Sa spécificité réside dans le fait que derrière chaque histoire, se cache une morale.
- **La poésie**¹² étant une expression subjective dotée d'un ton lyrique où les belles paroles portent un sens profond sous une forme rythmique et sonore. Elle se compose de vers réguliers ou libres mais elle peut aussi être écrite en prose. Même le blanc entre les mots y est considéré comme une caractéristique de la structure poétique.
- **Le théâtre**¹³, dont l'origine remonte à l'époque de l'Antiquité, est né de rituels religieux très anciens. Son but premier est d'être joué sur scène devant un public présent dans une salle et assistant à des actions et à des échanges entre des personnages incarnés par des acteurs. Il s'agit d'un spectacle concret dans un cadre spatio-temporel. Même dans sa mise en page, le texte garde sa théâtralité en incarnant plusieurs dimensions (collective, sociale, politique et historique).
- **L'essai**¹⁴ étant le genre littéraire le plus libre. Il constitue une exaltation de la vérité personnelle tout en se tournant vers le débat d'idées et l'échange intellectuel. Il a pour objectif principal la persuasion du lecteur.
- **Le discours**¹⁵ envisagé d'abord comme un texte structuré (prononcé ou écrit), il constitue le résultat verbal concret de l'utilisation du matériau langagier par un locuteur. Il se caractérise par son unicité pour exprimer sa vérité personnelle. Ce qui définit le style propre à chaque auteur.

En définitive, les genres littéraires constituent des cadres structurés permettant de classer les textes selon leur forme et leur fonction. Cependant, le texte littéraire n'est pas seulement une structure, elle est aussi une émotion et un effet produit sur le lecteur. C'est ce qu'on appelle *les registres littéraires*. Un même genre peut ainsi accueillir plusieurs registres, ce qui donne toute sa profondeur et sa richesse au texte littéraire. Voilà ce qui fera l'objet de la sous-section suivante.

⁸Encyclopaedia Universalis (2015), *Dictionnaire des genres et notions littéraires. Les dictionnaires d'universalis*. URL : <https://books.google.dz/books?id=xN2KBAAQBAJ>, consulté le 25 avril 2026 à 21h30.

⁹Éric BORDAS (2011), *Op. cit.*, p.189.

¹⁰*Ibid.*, p.189

¹¹Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (2012), «Fable», URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/academie8/fable>, consulté le 13 avril 2026 à 17h54.

¹²Éric BORDAS (2011), *Op. cit.*, p.218.

¹³*Ibid.*, pp.202-204.

¹⁴*Ibid.*, p.227.

¹⁵*Ibid.*, pp.71-73.

1-1-2-1-2- Registres littéraires

Le registre est considéré comme l'un des premiers repères appréhendés à la lecture d'un texte, bien avant sa compréhension et son analyse. Le registre s'impose au lecteur et suscite chez lui une émotion. C'est ce que BORDAS appelle «*un premier stade intuitif, non théorisé*».¹⁶

Il existe plusieurs registres appelés aussi tons dont nous citerons les plus récurrents et que notre application prendra en charge.

- **Le registre lyrique**¹⁷ qui exprime l'exaltation des sentiments personnels en utilisant les marques de subjectivité et en adoptant un style poétique.
- **Le registre tragique**¹⁸ qui exprime l'impuissance de l'homme face à la fatalité. Ce qui entraîne souvent angoisse, souffrance et désespoir. Son but est de susciter la pitié et parfois la peur chez le lecteur.
- **Le registre comique**¹⁹ qui met en scène des situations, des comportements ridicules pour provoquer le rire ou le sourire chez le lecteur. Il repose sur des procédés comme l'humour et l'ironie.
- **Le registre pathétique**²⁰ qui présente des situations de souffrance, de détresse ou d'injustice afin de créer chez le lecteur la compassion et la pitié.
- **Le registre épique**²¹ qui donne une dimension héroïque et grandiose aux actions et aux personnages en les amplifiant souvent de manière exagérée pour susciter l'admiration et l'enthousiasme du lecteur.
- **Le registre didactique** dont la fonction est un enseignement moral ou philosophique²².

1-1-3- La typologie textuelle

Pour étudier un texte littéraire, on doit repérer des bases matérielles que l'écrivain utilise pour produire son propre style d'écriture. Son choix du mode d'énonciation, qu'il soit narratif, descriptif, dialogal ou argumentatif en constitue le repère macrostructural. Ce choix est dicté par la visée de l'auteur en proposant des cadres logiques à la pensée. C'est à ce niveau que commence véritablement l'interrogation poétique ; celle qui s'intéresse au sens pour expliquer le fonctionnement des formes.

Il existe cinq types de textes prototypiques qui se distinguent par leurs caractéristiques. Dans le cadre de cette étude, nous nous proposons de reprendre les définitions de chacun de ces modèles²³.

- **Le type narratif**²⁴ étant une forme de discours dont la fonction principale est de relater une succession d'événements, réels ou fictifs. Il met en scène des personnages évoluant dans un cadre spatio-temporel donné où chaque action s'articule selon une logique de causalité pour former un ensemble cohérent doté d'un début, d'un milieu et d'une fin.

¹⁶*Ibid.*, pp.180-181.

¹⁷KARTABLE (2025), *Les registres et les tonalités*, (cours de français en ligne), URL : <https://www.kartable.fr/ressources/francais/cours/les-registres-et-les-tonalites/49840>, consulté le 25 avril 2026 à 10h55.

¹⁸*Ibid.*

¹⁹*Ibid.*

²⁰*Ibid.*

²¹*Ibid.*

²²Bahia OUHIBI ET Nadia GHASSOUL (2003), *Littérature : textes critiques*, Oran : Dar El Gharb, p.76.

²³Éric BORDAS (2011), *Op. cit.*, p.113.

²⁴Raymond BLAIN (1995), «Discours, genres, types de textes, textes... De quoi me parlez-vous ?», in *Québec français*, n°98, pp.22-25. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/44277ac>, consulté le 24 avril 2026 à 03h33.

- **Le type descriptif**²⁵présentant un sujet à décrire (objet, être ou situation) en l'aspectualisant, c'est-à-dire en montrant ses qualités, ses parties et ses propriétés. Il consiste aussi à le mettre en relation avec des éléments externes tels que le temps, l'espace ou d'autres objets.
- **Le type argumentatif**²⁶servant à justifier une thèse par des arguments et des exemples structurés au moyen d'articulateurs logiques. Ce cheminement mène à une phase conclusive dont le but est de convaincre le lecteur en influençant son point de vue.
- **Le type explicatif**²⁷débutant par une phase de questionnement, suivie d'une phase explicative dotée d'un vocabulaire conceptualisé. Les explications y sont ordonnées par des organisateurs textuels et un renforcement interphrastique, permettant d'assurer la progression de la structure jusqu'à la phase conclusive.
- **Le type dialogal**²⁸étant un échange entre personnes ou d'un monologue, matérialisé par les tirets et les guillemets qui marquent la conversation.
- **Le type injonctif**²⁹ étant une forme de discours visant à prescrire une action ou à guider le comportement du destinataire. Il s'appuie sur l'ordre, l'impératif ou le conseil, souvent organisés sous forme d'étapes chronologiques.

Il est primordial de noter que le texte littéraire ne relève pas d'un seul type textuel homogène ; il se caractérise plutôt par la combinaison de plusieurs types, organisés en séquences textuelles distinctes au sein d'une même unité discursive. Cette combinaison de types variés permet à l'écrivain de construire la cohérence de son texte et d'aboutir à une structure bien déterminée. C'est donc cet assemblage de séquences qui nous amène à étudier l'organisation globale du texte dans la sous-section suivante.

1-1-4- La structure textuelle

La structure textuelle est l'organisation architecturale d'un texte qui transforme une succession d'énoncés en une unité de sens. Elle est étroitement tributaire du genre littéraire dans la mesure où chaque genre dispose d'une organisation architecturale déterminée qui assure sa singularité. Cette sous-section se propose d'analyser les configurations des genres narratif, théâtral et argumentatif dont l'étude s'avère riche pour notre projet de recherche.

1-1-4-1- Le genre narratif

Ce genre suit une structure narrative composée de cinq étapes comme suit :

- **La situation initiale** qui présente le personnage principal, le temps et le lieu où se déroule l'histoire.
- **L'élément perturbateur** qui surgit brusquement dans la vie des personnages comme un problème qui déséquilibre la situation initiale.
- **Les péripéties** étant les événements et les réactions des personnages face à l'élément déclencheur.
- **Le dénouement** qui est le résultat des actions des personnages mettant fin à l'intrigue en apportant une résolution au problème posé.

²⁵Ibid.

²⁶Ibid.

²⁷Ibid.

²⁸Ibid.

²⁹Ibid.

- **La situation finale** correspondant à l'état d'équilibre retrouvé. Elle marque l'achèvement de l'histoire après la résolution du conflit.

L'ensemble de ces cinq éléments composant la structure narrative est appelé *schéma narratif*.

1-1-4-2- Le genre théâtral

Son organisation architecturale s'articule généralement autour des éléments et des étapes comme suit.

- **L'acte et la scène** étant les unités qui rythment la pièce. L'acte marque les grandes étapes de l'histoire et les changements de décor. La scène, plus courte, est délimitée par l'entrée ou la sortie d'un personnage. Ce qui modifie la dynamique du dialogue.
- **L'exposition**, située au début de l'œuvre, sert à présenter les personnages (leur identité, leur rôle et leurs liens). Elle fournit également les informations essentielles (lieu, époque, conflit) pour comprendre l'intrigue qui commence.
- **Le nœud** étant le point où les conflits se cristallisent et où l'action se complique. Les personnages échangent à travers des répliques, des tirades ou des monologues.
- **Le dénouement** qui marque la fin de l'intrigue. Il apporte une résolution définitive au conflit opposant les personnages.

1-1-4-3- Le genre poétique

Le nombre et la disposition des lignes de ce genre déterminent son nom. Étant de forme régulière, il se compose de strophes alors que la forme libre se compose de mètres différents qui « alternent et suscitent un rythme heurté »³⁰.

L'un des éléments clés de ce genre est la rime qui peut être suivie, croisée, embrassée ou libre. Elle a des précisions sur sa qualité (riche, suffisante, pauvre) et sur son genre (masculine, féminine).

1-1-4-4- Le genre argumentatif

L'organisation architecturale de ce genre repose sur une structure rigoureuse :

- **L'introduction** ayant pour fonction de présenter le sujet et de poser la problématique. C'est dans cette phase que l'auteur énonce la thèse qu'il souhaite défendre ou le problème qu'il souhaite signaler, fixant ainsi le cadre de la démonstration.
- **Le développement** où l'auteur déploie sa stratégie. On y trouve des arguments illustrés par des exemples concrets. Ces éléments sont reliés entre eux par des connecteurs logiques qui marquent la progression du raisonnement et assurent la cohésion de la démonstration.
- **La conclusion** qui sert de récapitulation de l'ensemble des points abordés dans le texte. Elle constitue également un rappel de la thèse initiale où l'auteur réaffirme sa position de départ pour terminer par une ouverture qui propose un nouveau champ de réflexion au lecteur.

1-1-5- Les thèmes et les motifs

Le thème est une notion indispensable à la littérature. Il est parmi les éléments centraux de l'analyse littéraire. Il traduit ce dont le texte parle en permettant d'y repérer les idées présentes. Sans lui, il devient impossible de comprendre le sens. Quant au motif, il se définit

³⁰ J-C POUZALGUES (et al) (1989), *Français : Méthodes et techniques*, Paris : Nathan technique, p.87.

comme la répétition régulière d'une unité signifiante, apportant une valeur sémantique et esthétique au texte³¹

1-1-6- L'énonciation

L'énonciation est un processus de production d'un énoncé réalisé dans un cadre spatio-temporel marqué par des indices spatiaux situant un lieu par rapport à la place occupée par le locuteur au moment de l'énonciation et des indices temporels situant un moment par rapport à l'instant de l'énonciation. Cet acte nécessite un énonciateur qui va influencer l'énonciataire lors de la réception de l'énoncé par son état d'esprit et son identité. Le destinataire décode alors le message en observant le ton, le choix du vocabulaire et même la ponctuation.

L'énonciation demeure unique dans la mesure où on ne peut la reproduire car même si les mots restent les mêmes, le contexte change. C'est un concept clé pour étudier l'énoncé. Dans le cadre de l'analyse littéraire, l'énonciateur est l'auteur, l'énonciataire est le lecteur et l'énoncé est l'ensemble du texte. Les développements qui suivent s'attacheront à explorer ses différents aspects³².

Il est à noter que la forme ne se réduit pas à la simple apparence des mots ; elle englobe l'ensemble des choix linguistiques, stylistiques, structurels et sonores qui façonnent le texte et orientent la perception du lecteur. Comprendre un texte, c'est donc percevoir cette architecture et analyser comment elle contribue à l'expression des idées, des émotions et des intentions de l'auteur.

Ce dernier est la personne réelle qui écrit le texte. Il invente un rôle pour son texte : le narrateur ; agent du récit qui organise la narration et raconte la fiction.

Le rôle du narrateur consiste à organiser le récit : il oriente la vision c'est-à-dire la position adoptée par le narrateur distribue les voix et choisit la progression narrative et temporelle ainsi que les modes du discours.

C'est en analysant les informations présentées par le narrateur que l'on distingue les différents niveaux de focalisation :

- **La focalisation zéro** où le narrateur sait tout sur les personnages et le déroulement des événements. Il connaît leurs pensées les plus intimes et il peut se trouver dans plusieurs lieux à la fois.
- **La focalisation interne** où la perception du narrateur reste limitée à la perception des personnages.
- **La focalisation externe** où le narrateur sait moins que les personnages. Il raconte superficiellement les événements en décrivant uniquement ce qu'il observe de l'extérieur.³³

Une question fondamentale se pose alors dans le cadre de la médiation narrative : qu'est-ce qu'un lecteur ? Si l'on s'en tient à une approche formelle, le lecteur est le destinataire final de la chaîne de communication littéraire. Cependant, le texte littéraire se présente comme une création inachevée dans l'attente de son lecteur ; celui-ci en devient le co-constructeur aux côtés de l'auteur par le biais de son interprétation et de sa sensibilité personnelle.

³¹SCRIBED (2011), « Thèmes, matières et motifs » in *CM de 20.01* (cours de fac). URL : <https://fr.scribd.com/document/708101510/CM-du-20-01>, consulté le 24 avril 2026 à 11h00.

³²Dan Van RAEMDONCK et Gilles SIOUFFI(1999), *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Paris : Bréal, p.114.

³³Christiane ACHOUR et Simone REZZOUG (1995), *Convergences critiques : introduction à la lecture du littéraire*, Alger : Office des publications universitaires, p.197.

Comme le décrit ÉCO, le texte est un « *mécanisme paresseux* »³⁴ créé par un auteur qui ne fonctionne que grâce à l'intervention d'un lecteur. Ce dernier le fait vivre par son acte de lecture car, sans lui, le texte resterait une lettre morte. En effet, il existe plusieurs figures du lecteur dont nous citerons :

- **Le lecteur fictif** étant une figure créée par l'auteur. Sa présence est explicitement visible grâce aux apostrophes et aux adresses directes. Il occupe une place centrale dans la narration, notamment à travers les dialogues ou les interventions du narrateur qui tente de le séduire, de le mettre en garde ou de l'interpeller. En tant que destinataire interne, il constitue une instance narrative essentielle à la dynamique du récit.
- **Le lecteur réel** étant une personne physique, souvent passionnée par un genre littéraire particulier. Son interprétation dépend de ses propres capacités littéraires. On y distingue deux types de publics :
 - **Le public générique** qui est de la même génération que l'auteur.
 - **Le public attesté** étant les générations suivantes qui lisent l'œuvre après plusieurs siècles.
- **Le lecteur idéal** étant celui qui maîtrise toutes les lectures³⁵.

Dans l'analyse littéraire, l'étude de texte ne se limite pas à son contenu mais également aux mécanismes formels qui participent à la construction du sens.

1-1-7- Les procédés d'écriture

Les procédés d'écriture désignent l'ensemble des moyens d'expression et des techniques textuelles utilisés par l'auteur pour élaborer son texte. Ils englobent les figures de style, les choix lexicaux et les structures syntaxiques. Ces procédés contribuent à la mise en forme du texte et à la transmission du sens. Leur analyse permet de mettre en évidence la singularité de l'écriture, l'intention de l'auteur et les effets esthétiques ou émotionnels produits sur le lecteur.

1-1-7-1- Les figures de style

Les figures de style sont des procédés d'écriture qui transforment le langage ordinaire en un langage plus expressif. Elles agissent sur le lexique, la syntaxe ou le sens des mots pour produire un effet particulier sur le lecteur. Voici les figures de style les plus récurrentes :

- **La comparaison** qui rapproche deux éléments ayant un point commun à l'aide d'un outil de comparaison en mettant en relation le comparé et le comparant.
- **La métaphore** qui lie deux éléments partageant des traits communs sans recourir à un outil de comparaison.
- **La personnification** qui attribue des caractéristiques humaines à un objet, un animal ou une idée abstraite.
- **L'hyperbole** étant la figure d'amplification. C'est une exagération pour accentuer le propos.
- **L'antithèse** réunissant dans le même énoncé deux termes, deux pensées, deux expressions qui sont à l'opposé pour créer un effet de contraste.
- **L'anaphore** étant la répétition d'un mot ou un groupe de mots au début de plusieurs phrases, vers ou paragraphes successifs.

³⁴Éric BORDAS (2011), *Op. cit.*, p.53.

³⁵*Ibid.*, pp.51-53.

- **L'épiphore** étant la répétition d'un mot ou un même groupe de mots à la fin de phrases ou de vers.³⁶
- **Le parallélisme** étant la répétition d'une même structure syntaxique dans une phrase ou dans plusieurs phrases successives.³⁷

1-1-7-2- Lexique et champs lexicaux

Le texte s'articule autour d'un réseau d'unités lexicales ayant une signification dénotative, c'est-à-dire le sens premier que l'on retrouve dans les dictionnaires, et connotative ; un sens second lié au contexte qui permet de saisir l'intention cachée de l'auteur.

Ces unités possèdent également une morphologie propre, elles peuvent être rapprochées les unes des autres, du point de vue de leur sens pour créer ce qu'on appelle les champs lexicaux étant un réseau sémantique regroupant des termes qui se rapportent à une même idée ou à un même domaine de la réalité.

Même si le lexique est la base fondamentale pour comprendre un texte, d'autres champs d'étude essentiels nous aident à analyser le corpus littéraire. C'est ce qu'on va voir dans les éléments qui suivent³⁸.

- **Les niveaux de langue** correspondant aux différentes façons de s'exprimer. Plusieurs facteurs de diversification entrent en jeu : le milieu social et culturel ainsi que le cadre spatial qui impose le type de langue utilisé. Par ailleurs, le niveau de langue varie en fonction du statut, de l'âge, du parcours intellectuel de l'écrivain et de ses choix personnels³⁹.
- **La phrastique** revoyant à tout ce qui est relatif à la phrase : ses formes⁴⁰, sa longueur⁴¹, sa structure⁴² et ses types⁴³.

1-1-8- Le temps et l'espace

L'espace et le temps sont des concepts fondamentaux qui structurent notre compréhension du texte littéraire. Ils lui donnent un fond et une forme, c'est ce qu'approfondissent les axes suivants.

1-1-8-1- Temps textuel

Dans l'étude du temps dans le texte, on distingue deux dimensions fondamentales qui composent la temporalité interne du texte :

- **Le temps de l'histoire** correspondant à la durée du déroulement de l'action dans le texte. Cette temporalité peut s'exprimer via la datation explicite (dates précises) et la datation implicite (indices temporels).
- **Le temps de la narration** correspondant à la gestion de l'écoulement temporel dans le texte. Il s'agit de la manière dont le narrateur organise la durée et l'ordre des événements. L'auteur peut procéder à un retour en arrière, à une anticipation ou laisse le temps de la

³⁶ « Les principales figures de style : fiche de révision », in *Lumni*. URL : <https://www.lumni.fr/article/les-figures-de-style>, consulté le 1er mai 2026 à 18h00.

³⁷ « Le parallélisme : une structure syntaxique au service du rythme », in *Projet Voltaire*. URL : <https://www.projet-voltaire.fr/regles-orthographe/parallelisme/>, consulté le 17 mai 2026 à 10h20.

³⁸ Dan Van RAEMDONCK et Gilles SIOUFFI (1999) *Op. cit.*, pp.80-81.

³⁹ *Ibid.*, pp.126-127.

⁴⁰ La forme affirmative et la forme négative.

⁴¹ La phrase brève et la période.

⁴² La phrase simple / complexe, la phrase nominale / verbale.

⁴³ Déclaratif, interrogatif, exclamatif, impératif.

narration en parallèle à celui de l'histoire. La durée de l'action se mesure par rapport au nombre de pages accordées à chaque événement⁴⁴.

1-1-8-2- Espace textuel

La notion d'espace structure les éléments du texte en invitant le lecteur à réfléchir au contexte spatial. L'espace évoqué par l'auteur devient signifiant dès lors que l'action s'y déploie. Ce cadre reflète, souvent, la psyché des personnages : il ne s'agit plus d'une simple description géographique mais d'un espace vécu et ressenti. L'auteur y projette ses émotions et son imaginaire afin de donner une intensité à l'image qu'il souhaite transmettre. De plus, l'étude de l'organisation de l'espace dans le texte devient une clé pour en déchiffrer les valeurs symboliques.⁴⁵

La multiplicité de ces axes de lecture ouvre la voie à une analyse plus globale du texte, c'est celle de son interprétation.⁴⁶

1-1-9-L'interprétation

C'est une construction de signification extrinsèque : à partir de son point de vue et de sa pensée individuelle, le lecteur spéculé sur le pluriel du texte. Il s'inspire des indices textuels pour façonner son interprétation, laquelle se définit par trois dimensions essentielles :

- **Le message transmis** dans la mesure où l'interprétation dépasse le simple contenu pour chercher la portée symbolique du texte. Le message n'est plus ce que le texte dit factuellement mais ce qu'il signifie pour celui qui le lit. Ce dernier fait jaillir une morale ou un enseignement en choisissant de mettre en lumière certains éléments plutôt que d'autres.
- **La vision du monde** dans la mesure où interpréter, c'est confronter le texte à des réalités extérieures comme la culture, l'Histoire ou la politique. Le lecteur utilise ses propres valeurs et sa connaissance de la société pour débusquer les intentions cachées et les modèles de pensée qui organisent le récit. Le texte devient ainsi un miroir de la réalité sociale et humaine.
- **L'effet sur le lecteur** dans la mesure où ce processus transforme le lecteur en un véritable créateur. Il ne reçoit pas l'histoire de manière passive ; il y injecte ses sentiments et son expérience personnelle. Cela l'oblige à sortir de sa propre subjectivité pour partager et expliquer son point de vue aux autres⁴⁷.

Cependant, l'analyse littéraire ne se limite pas à la seule dimension formelle. Comme le souligne un principe fondamental de la critique : «*si le texte est d'abord matière linguistique, il est aussi pratique de pensée et objet culturel socialement déterminé*»⁴⁸, autrement dit, le texte ne peut être saisi uniquement à travers ses structures linguistiques ou stylistiques ; il doit également être envisagé comme une production intellectuelle et culturelle inscrite dans un contexte historique et social. C'est ce qui fera l'objet de la sous-section suivante.

⁴⁴Christiane ACHOUR et Simone REZZOUG (1995), *Op.cit.*

⁴⁵*Ibid.*, pp.215-216.

⁴⁶*Ibid.*, pp.208-209.

⁴⁷Érick FALARDEAU (2003), «Compréhension et interprétation : deux composantes complémentaires de la lecture littéraire», in *Revue des sciences de l'éducation* vol. 29, n°3, 2003, p. 673-694, URL : <https://id.erudit.org/iderudit/011409ar>, consulté le 5 avril 2026 à 06h00.

⁴⁸Éric BORDAS (2011), *Op. cit.*, p12.

1-2- Contextualisation culturelle des textes

La contextualisation culturelle d'un texte est une démarche d'analyse qui consiste à l'interpréter à la lumière du cadre culturel dans lequel il a été produit afin d'en dégager la signification profonde. Elle permet d'étudier les références culturelles en lien avec la religion, l'Histoire et la philosophie ainsi que d'analyser les dimensions sociales, structurelles et politiques présentes dans le texte. Cela s'intéresse également aux symboles culturels et aux expressions idiomatiques employées par l'auteur car ils contribuent à la construction du sens du texte.

Voici les éléments clés que l'on peut analyser dans la contextualisation culturelle :

1-2-1- Références culturelles

Les références culturelles sont des éléments qui renvoient, dans le texte, à un savoir partagé au sein d'une société et d'une culture. L'auteur les évoque sans explication, considérant que le lecteur possède les clés pour en saisir la signification. Elles se manifestent à travers plusieurs signes :

- **L'Histoire** dont le texte littéraire n'est pas finalisateur mais une interprétation subjective de l'auteur. De son point de vue personnel, il relate et décrit ce qu'il a vu et entendu. Il fait de l'histoire de son époque une interrogation et non pas une réalité qu'il raconte. Une connaissance historique est nécessaire pour décoder les signes référentiels de l'Histoire dans le texte littéraire.⁴⁹
- **La Mythologie** dans la mesure où lire un texte à la lumière de la mythocritique vise à chercher des mythes ; des traces signifiantes référençant un mythe comme des lieux, des objets ou des personnages. Ces éléments peuvent y être explicites ou implicites⁵⁰.
- **La Religion** qui se présente comme une forme d'expression liée à la spiritualité. Elle se manifeste à travers des symboles sacrés ou des rituels qui structurent l'imaginaire de l'œuvre. L'auteur évoque des thèmes religieux non pas seulement pour décrire une foi mais pour s'interroger sur la réalité divine, la morale ou la destinée humaine⁵¹.
- **La Philosophie** dans la mesure où le texte ne transmet pas seulement des idées philosophiques mais il adopte une posture philosophique en observant, en analysant et en interrogeant des questions existentielles. Cette posture se manifeste par un regard critique porté sur le réel. Le texte devient ainsi un laboratoire d'expérimentation par le biais de la fiction⁵².
- **Rapport au savoir** dans la mesure où le texte littéraire n'est pas une simple accumulation de données informatives mais plutôt une posture culturelle qui détermine la manière dont l'auteur valide, interroge ou transforme les connaissances de son époque en faisant du texte un espace de réflexion sur les limites et la légitimité de la pensée humaine.

⁴⁹Christiane ACHOUR et Simone REZZOUG (1995), *Op.cit.*, pp. 268-269.

⁵⁰Camille DESLAURIERS (2012), «Vers une lecture mythocritique des textes littéraires», in *Québec français* n° 164. URL :<https://id.erudit.org/iderudit/65889ac>, consulté le 5 mai 2026 à 16h00.

⁵¹Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Mohammedia (2024), « Les Religieux en l'art et Lettres » (Appel à contribution), in *Revue de recherches en sciences humaines et sociales*, Portail de la recherche scientifique, Université Hassan II de Casablanca, URL :<https://recherche-scientifique-flshm.ma/revue-recherche/le-religieux-en-arts-et-lettres>, consulté le 5 mai 2026 à 18h00.

⁵²Guy BOUCHARD (1976), « Littérature et philosophie » in *Études littéraires*, vol 9, n°3. URL :<https://id.erudit.org/iderudit/500415ar>, consulté le 5 mai 2026 à 18h30.

1-2-2- Structures sociales et politiques

Il s'agit d'un ensemble d'éléments qui définissent les formes de pouvoir et l'organisation de la société dans le texte. Elles sont essentielles pour la contextualisation culturelle car elles permettent aux lecteurs de comprendre l'influence sociale et politique sur la production littéraire et la pensée de l'auteur. Voici les éléments clés qui peuvent construire la structure sociale et politique.

- **Hierarchie sociale** que l'auteur présente à travers le statut des personnages et par la dimension linguistique où les lexèmes et les syntagmes constituent un vocabulaire de classification sociale. Elle se manifeste aussi par des symboles de distinction et par la mise en scène des rapports de force dans l'espace narratif.⁵³
- **Régime politique** qui reflète le pouvoir politique dans la manière d'exercer l'autorité entre les personnages. De plus, l'utilisation des symboles permet de critiquer le système politique et de s'interroger sur la moralité du régime politique.
- **Événements marquants** dans la mesure où l'auteur remémore des points d'ancrage qui constituent une mémoire collective, témoignant de bouleversements historiques ou politiques tels que les guerres.
- **Modes de vie** lues dans les habitudes quotidiennes propres à une société donnée. Cette dimension référentielle, composée de détails sur l'habitat, les rites alimentaires ou les loisirs constitue un ensemble de signes socioculturels. Ces derniers permettent au lecteur de concevoir la réalité matérielle et les normes de la société présentée dans le texte à analyser.

1-2-3- Codes esthétiques et artistiques

L'articulation entre le code artistique et le code esthétique réside dans la rencontre entre la production du texte et sa réception. Ce code esthétique représente le système de valeurs et les normes du goût d'une époque qui viennent valider ou juger l'objet produit. Ainsi, la contextualisation culturelle permet de comprendre comment un texte, conçu selon des règles techniques précises, est perçu comme signifiant par un lectorat dont les critères esthétiques sont historiquement situés. En somme, le texte naît de l'usage d'un code artistique mais il n'existe pleinement qu'à travers le filtre du code esthétique qui lui donne son statut d'art⁵⁴.

- **Mouvements littéraires** étant un regroupement d'écrivains qui ont une vision commune. Ils écrivent des textes partageant des thèmes, des procédés d'écriture et des principes esthétiques, généralement liés à un même contexte et à une même époque. On distingue treize différents mouvements littéraires.⁵⁵
- **L'intertextualité** consistant à renvoyer un texte à un ou plusieurs textes, explicitement ou implicitement. C'est une mosaïque de citations, un réseau de textes. Sans

⁵³Ulrich RICKEN (1971), «La description littéraire des structures sociales : essai d'une approche sémantique». In *Littérature*, n°4. URL : https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1971_num_4_4_2524, pp. 53-54, consulté le 06 mai 2026 à 00h21.

⁵⁴Gérard GENETTE (1997), *l'œuvre de l'art, II : La Relation esthétique*, Paris : Seuil. URL : https://books.google.dz/books?hl=fr&lr=&id=2D0_AwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PT6&dq=info:JzO91LeH1_IJ:scholar.google.com/&ots=XilbNARZL3&sig=Rnjg0VooWiPSV8fj5GR5NRlIzRA&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false, consulté le 06 mai 2026 à 06h36.

⁵⁵L'Humanisme (XVI^e siècle), la Pléiade (XVI^e siècle), le Baroque (XVII^e siècle), le Classicisme (XVII^e siècle), les Lumières (XVIII^e siècle), le Romantisme (XIX^e siècle), le Réalisme (XIX^e siècle), le Naturalisme (XIX^e siècle), le Parnasse (XIX^e siècle), le Symbolisme (XIX^e siècle), le Surréalisme (XX^e siècle), l'absurde (XX^e siècle), le Nouveau Roman (XX^e siècle).

intertextualité, le texte est incompréhensible car son sens et sa structure sont construits à partir des codes culturels et littéraires qui le relient à l'archétype d'autres textes. Elle s'y présente sous forme d'une citation, d'une allusion, d'une parodie, d'un pastiche ou d'une adaptation transposant le texte dans un autre genre ou dans un autre contexte culturel⁵⁶.

- **Expressions idiomatiques** étant des structures de phrases ou des locutions propres à une langue dont le sens global est différent de la somme des sens de chaque mot qui les compose⁵⁷.
- **Symboles culturels** étant des éléments concrets comme des objets, des couleurs ou des figures qui renvoient à des concepts abstraits, des valeurs ou des croyances propres à une communauté⁵⁸.

En somme, la contextualisation culturelle des textes littéraires est essentielle pour en approfondir la compréhension et l'interprétation. Elle permet de dépasser une lecture strictement formelle en intégrant la dimension historique et sociale du langage, des symboles et des représentations. Toutefois, elle ne se substitue pas à l'analyse interne : elle vient la compléter dans un mouvement de va-et-vient entre texte et contexte. C'est dans cette interaction dynamique que se révèle la richesse du fait littéraire, à la fois texte singulier et production inscrite dans une culture déterminée.

Cette dynamique de va-et-vient entre le texte et son ancrage social serait enrichie par les capacités du traitement de l'intelligence artificielle. Ce qui fera l'objet de la sous-section suivante.

1-3- L'intelligence artificielle appliquée à l'analyse littéraire

Longtemps considérée comme le domaine exclusif de l'intuition et de la sensibilité humaine, l'analyse littéraire connaît aujourd'hui une mutation profonde avec l'émergence des modèles d'intelligence artificielle. Si l'examen des textes reposait autrefois sur la seule capacité d'interprétation du chercheur, les modèles algorithmiques actuels permettent désormais de saisir le support littéraire dans toute sa complexité en traitant une multitude de notions et de structures linguistiques avec une rapidité d'exécution. Cette transition vers une analyse assistée, voire opérée par la machine, ne se limite pas à un simple gain de temps ; elle offre une nouvelle méthodologie pour explorer les couches profondes du texte. Pour comprendre comment l'intelligence artificielle parvient à s'approprier cet objet complexe, il convient d'examiner les différentes dimensions de son intervention. Nous explorerons ainsi, dans un premier temps, l'apport de l'intelligence artificielle à la stylométrie pour mesurer l'empreinte de l'auteur, avant d'aborder son rôle dans l'analyse sémantique et l'exploration des sentiments et des tonalités pour enfin poser la question cruciale de l'interprétation face à la puissance de calcul.

1-3-1- Intelligence artificielle : un prolongement des humanités numériques

Les humanités numériques désignent un champ interdisciplinaire qui associe les sciences humaines et sociales aux technologies numériques dans le but d'analyser, organiser, conserver et diffuser le savoir. Elles permettent d'appliquer les outils informatiques à des disciplines comme la littérature, l'Histoire ou la linguistique afin de renouveler les méthodes de recherche et

⁵⁶ Christiane ACHOUR et Simone REZZOUG (1995), *Op.Cit.*, pp.278-279.

⁵⁷ Le Robert «expression Idiomatique», *Le Robert Dico en ligne*. URL : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/expression-idiomatique>, consulté le 6 mai 2026 à 05h57.

⁵⁸ *Ibid.*

d'exploration des corpus. Sur le plan historique, elles apparaissent dès les années 1950 avec les premiers travaux de traitement informatique appliqués aux textes, reposant sur la constitution de bases de données, l'analyse textuelle (textmining) et la fouille de données (data mining). Avec l'évolution technologique, leurs pratiques se sont élargies à l'analyse des réseaux et à la visualisation des données. Comme le souligne PatrikSVENSSON, elles utilisent la puissance de l'ordinateur pour traiter des quantités de plus en plus importantes de données ouvrant de nouvelles manières de gérer l'information.

Dans cette continuité, l'intelligence artificielle représente une évolution plus avancée de cette dynamique. Comme le suggère Laurent TESSIER dans son approche de la sociologie critique des curricula, l'intelligence artificielle a prolongé, évolué et développé ces humanités numériques en accélérant l'analyse des textes et en enrichissant les modes d'interprétation. Grâce au deep learning, elle peut analyser un texte littéraire en mobilisant des notions stylistiques, culturelles et contextuelles en un temps réduit tout en imitant certaines formes de l'écriture humaine. Un exemple significatif est celui de Ross GOODWIN qui, en 2018, a produit un récit poétique imitant le style de Jack KEROUAC. Cette expérience montre que l'intelligence artificielle ne se limite plus à assister l'analyse mais participe aussi à la production de contenus. Ainsi, là où les humanités numériques proposaient une assistance technique, l'intelligence artificielle prolonge cette logique : elle analyse, accompagne et critique les œuvres tout en renouvelant les méthodes par sa capacité à combiner les connaissances acquises. Cependant, cette capacité reste une recombinaison algorithmique du savoir humain plutôt qu'une véritable expérience critique autonome⁵⁹.

1-3-1-1-Intelligence artificielle et stylométrie

La stylométrie, en tant que méthode d'analyse quantitative du style, trouve dans l'intelligence artificielle un prolongement naturel qui transforme l'intuition littéraire en une mesure scientifique rigoureuse. Cette approche repose sur le postulat fondamental selon lequel chaque écrivain possède une signature stylistique unique et stable, une sorte d'empreinte digitale textuelle qui persiste au-delà des thèmes abordés. Pour l'intelligence artificielle, le texte littéraire n'est plus seulement un objet de sens, mais un réservoir de données linguistiques complexes qu'elle traite par une étape initiale d'extraction des marqueurs stylistiques. L'algorithme se focalise alors sur des indices mesurables souvent invisibles à la lecture linéaire, tels que la fréquence des mots-outils, la richesse lexicale, la longueur moyenne des phrases ou encore les préférences grammaticales et l'emploi des temps verbaux. L'intérêt majeur de cette méthode réside dans le fait que ces structures syntaxiques et ces fréquences de ponctuation sont généralement moins contrôlées consciemment par l'auteur que le contenu lui-même, révélant ainsi les mécanismes profonds de son écriture.

Pour rendre ce style véritablement mesurable, l'intelligence artificielle opère une conversion du texte en variables statistiques, transformant les caractéristiques littéraires en vecteurs numériques dans un espace multidimensionnel. Une fois cette étape de vectorisation accomplie, la machine procède à une comparaison systématique de ces données avec un vaste corpus de référence regroupant des textes d'auteurs identifiés. À l'aide d'algorithme

⁵⁹Laurent TESSIER (2020), « Les humanités numériques, combien de divisions ? Éléments pour une sociologie critique de curricula d'éducation au numérique en sciences humaines », in *Zilsel, Varia*, n°7, Éditions du Croquant, pp.355-385. URL : <https://doi.org/10.3917/zil.007.0355>, consulté le 06 mai 2026 à 01h56.

d'apprentissage automatique et de modèle de classification, elle calcule les proximités stylistiques et évalue les probabilités de parenté entre les œuvres. Cette méthode qui s'inscrit pleinement dans la dynamique des humanités numériques, permet non seulement de résoudre des questions complexes d'attribution d'auteur, mais aussi d'objectiver l'évolution des structures linguistiques au sein d'un mouvement littéraire, offrant au chercheur un outil de médiation puissant pour confirmer ou infirmer des hypothèses critiques par la preuve statistique.

1-3-1-2- Intelligence artificielle et analyse thématique et sémantique

L'application de l'intelligence artificielle à l'analyse thématique et sémantique des œuvres littéraires marque une rupture méthodologique importante. Là où le chercheur humain identifie un thème par une lecture sensitive et une intuition intellectuelle, l'intelligence artificielle opère une fouille textuelle basée sur la distribution des lemmes et des champs sémantiques. Pour analyser la thématique d'une œuvre, elle s'appuie sur des modèles de traitement automatique du langage qui lui permettent de regrouper des mots apparaissant ensemble.

Sur le plan sémantique, l'intelligence artificielle utilise des représentations vectorielles où chaque mot est converti en une coordonnée dans un espace mathématique. Ainsi, elle peut saisir des nuances sémantiques complexes, comme l'évolution d'un motif, en mesurant le déplacement d'un mot, d'un espace à un autre au fil du récit. Cependant, cette analyse sémantique reste une approche quantitative. L'intelligence artificielle excelle à dresser une cartographie exhaustive des thèmes, d'un corpus massif mais elle peine encore à saisir la sémantique profonde qui dépend de l'implicite culturel. En somme, elle ne dégage pas le thème d'un texte de manière autonome. Elle en révèle la structure sémantique sous-jacente en offrant au chercheur une base de données rigoureuse sur laquelle il peut ensuite exercer son acte d'interprétation.

1-3-1-3- Intelligence artificielle et exploration des émotions et tonalités

L'intelligence artificielle n'aborde pas les émotions par le ressenti mais par le calcul. Pour elle, un sentiment n'est pas un vécu mais une donnée statistique qu'elle extrait du texte en analysant la polarité des mots. Elle ne sent pas la tristesse ou la joie ; elle repère des fréquences de termes qu'elle a appris à classer dans ces catégories. Elle traite l'émotion comme un signal technique, une simple variable qu'elle identifie sans jamais éprouver le moindre trouble face à l'écriture.

Il en va de même pour les tonalités littéraires. Elle les explore en décomptant les marqueurs grammaticaux et les figures de style. Par exemple, elle identifiera une tonalité épique en calculant l'abondance des hyperboles et des pluriels, ou une tonalité ironique en repérant des décalages lexicaux. Elle ne saisit pas l'atmosphère ou la force d'une page ; elle valide simplement la présence de procédés. En résumé, l'intelligence artificielle décode la mécanique des tonalités et des émotions mais elle reste aveugle à l'effet produit et à la vibration profonde de l'œuvre.

1-3-2- L'intelligence artificielle : limites et enjeux critiques

Malgré les performances techniques de l'intelligence artificielle et sa capacité à traiter rapidement de grandes quantités de données, plusieurs limites fondamentales continuent à soulever des enjeux critiques sur les plans théorique, méthodologique et éthique. Son fonctionnement repose essentiellement sur le calcul, la prédiction et le traitement statistique des informations sans véritable compréhension du sens.

Cette intelligence peut identifier des structures linguistiques, établir des corrélations et produire des analyses cohérentes mais elle demeure limitée face à des dimensions essentielles

comme le contexte culturel, l'implicite, la subjectivité ou l'expérience humaine. Dans le domaine littéraire, elle peut détecter des thèmes, des tonalités ou des régularités stylistiques sans pour autant accéder à la profondeur émotionnelle et symbolique du texte.

Un autre enjeu concerne l'opacité des algorithmes dans la mesure où le fonctionnement de nombreux systèmes d'apprentissage reste difficile à expliquer, ce qui limite la transparence et la vérification des résultats produits. De plus, l'intelligence artificielle dépend entièrement des données humaines utilisées durant son entraînement. Les biais, les erreurs et les représentations présentes dans ces données influencent directement ses analyses.

Ainsi, même si l'intelligence artificielle constitue un outil puissant pour les humanités numériques, elle ne peut être considérée comme une autorité interprétative autonome. Elle assiste le chercheur dans l'analyse des données, mais la compréhension critique et l'interprétation demeurent liées au regard humain⁶⁰.

1-3-2-1- Intelligence artificielle et question d'interprétation

La question de l'interprétation réalisée par l'intelligence artificielle reste un débat central dans les humanités numériques. Contrairement à l'être humain dont l'interprétation est ancrée dans une expérience vécue, une culture et une subjectivité, l'intelligence artificielle procède par un calcul de probabilité. Elle ne comprend pas le sens d'une métaphore ou l'ironie d'un passage par empathie ; elle identifie plutôt ces éléments comme des ruptures statistiques ou des motifs récurrents dans un vaste corpus de données.

Pour beaucoup, elle semble faire preuve d'une forme de culture numérique mais en réalité, à force d'entraînement sur des milliards de textes, elle acquiert une capacité de synthèse qui lui permet de proposer des analyses inédites, croisant des données qu'aucun cerveau humain n'aurait pu rapprocher. Cependant, d'un point de vue strictement scientifique, cette faculté reste le résultat d'une combinaison algorithmique de données préexistantes, orchestrées par les instructions de ses concepteurs (le fine-tuning). Bien que le résultat soit d'une pertinence frappante, il demeure le produit d'une machine suivant des règles probabilistes complexes. L'intégration véritable devient alors une collaboration, elle propose une cartographie de données tandis que l'humain, par sa conscience, valide et transforme cette production en un savoir interprétatif.

1-3-2-2- Intelligence artificielle et risque de réduction quantitative

Le risque de la réduction quantitative, induit par l'usage massif de l'intelligence artificielle, réside avant tout dans la transformation de la pensée en une simple donnée statistique. En privilégiant la probabilité sur l'originalité, l'algorithme tend à lisser les aspérités du langage et à neutraliser la singularité de l'expression. Cette dynamique crée un paradoxe : alors que l'outil prétend augmenter nos capacités, il opère en réalité une sélection drastique qui élimine les nuances, les ambiguïtés et les marges, pourtant essentielles à la profondeur d'une analyse rigoureuse.

Cette réduction menace directement la démarche intellectuelle en substituant une synthèse mécanique à un véritable effort de problématisation. En déléguant l'articulation de la réflexion à une machine, on s'expose à une uniformisation du savoir où la forme prime sur le

⁶⁰Calenda (2020), «Qu'est-ce qui échappe à l'intelligence artificielle?», (Appel à contribution).URL : <https://doi.org/10.58079/149r>, consulté le 06 mai 2026 à 01h00.

fond, transformant le texte en un objet normé, dépourvu de cette « *vibration* » propre à l'intention de l'auteur. Pour le chercheur, le danger est de voir sa réflexion s'enfermer dans des structures préétablies, limitant ainsi la portée exploratoire de son travail au profit d'une efficacité immédiate mais superficielle. L'enjeu n'est donc pas seulement technique mais épistémologique ; il s'agit de préserver la complexité du réel face à une logique de traitement qui cherche, par nature, à tout ramener à l'unité la plus simple et la plus prévisible.

En somme, l'intelligence artificielle est capable de :

- Analyser rapidement de grands corpus.
- Ressentir l'expérience esthétique.
- Détecter des régularités lexicales.
- Comparer des styles objectivement.
- Cartographier des réseaux narratifs.

Par conséquent, s'engager dans l'étude littéraire, c'est reconnaître que chaque texte est un espace de réflexion et d'interprétation, un lieu où le langage, la culture et l'expérience humaine se rencontrent. L'analyse littéraire se présente alors comme une démarche indispensable pour accéder à une compréhension plus complète et plus nuancée des œuvres en ouvrant la voie à des interprétations éclairées et argumentées.

Afin de confronter ces enjeux théoriques aux réalités du terrain universitaire, nous étudierons dans notre deuxième section la réception d'un projet d'application mobile d'analyse littéraire et culturelle en analysant les retours des principaux acteurs, enseignants et étudiants, sur l'intégration de tel outil dans leurs pratiques de classe.

Section 2

État des lieux

et identification des besoins

Section II État des lieux et identification des besoins

Après avoir consacré la première section aux notions littéraires pour l'analyse littéraire et culturelle, cette deuxième section nous permettra de confronter ces notions à la réalité du terrain. Nous examinerons ici le parcours littéraire suivi à l'université Kasdi Merbah Ouargla durant l'année universitaire 2025/2026 afin de dresser un état des lieux des compétences des étudiants. Cette analyse permettra de mettre en lumière les limites de la formation actuelle et de déterminer les besoins pédagogiques indispensables à la maîtrise de l'analyse de textes. Les données serviront de base pour analyser l'adéquation entre l'offre de formation et la maîtrise réelle des étudiants lors de l'exercice d'analyse littéraire et culturelle.

2-1-Matières littéraires au département de Lettres et Langue Française : compétences visées

Nous exposons dans cette sous-section deux tableaux récapitulatifs dédiés aux matières littéraires des premier et deuxième semestres. Ce qui servira de support à notre analyse pour mesurer l'écart entre les compétences visées et la réalité du terrain.

Tableau 01 : Les matières littéraires enseignées en semestre 1, cycle 1 / cycle 2

Matière	Niveau	Format	Horaire hebdomadaire	Visée Pédagogique
Étude de textes littéraires de la langue d'étude 1	L1	TD	1h30	Analyser de manière rigoureuse un texte littéraire en mobilisant des outils conceptuels et des approches méthodologiques diversifiées.
Lecture et étude de textes 1	L1	TD	3h	Établir une lecture critique et analytique de supports variés en identifiant leurs enjeux discursifs et linguistiques pour en extraire et interpréter l'information de manière structurée.
Civilisations de la langue d'étude 1	L1	Cours TD	1h30 1h30	Comprendre et analyser les fondements socioculturels et historiques façonnant la langue étudiée.
Littératures de langue d'étude 3	L2	TD	1h30	Analyser de manière critique des œuvres littéraires francophones du Maghreb en mobilisant les outils de la littérature maghrébine et de la contextualisation historique et culturelle spécifique.
Lecture et études de texte 3	L2	TD	3h	Analyser et produire des textes complexes selon leurs propriétés structurelles, leurs genres et leurs contextes de

Section II État des lieux et identification des besoins

				communication.
Civilisations de la langue d'étude 3	L2	CM TD	1h30 1h30	Maîtriser le contexte historique et institutionnel de la nation française moderne.
Atelier de lecture et d'écriture 1	L3	TD	3h	Développer l'esprit critique de l'étudiant ainsi que son expression et sa compréhension écrite.
Civilisation, culture et interculturalité 1	L3	CM TD	1h30 1h30	Étudier l'impact du contexte socio-culturel sur l'écriture et apprendre à contextualiser un texte en comparant les cultures.
Littératures : théories et pratiques	L3	CM TD	1h30 1h30	Appliquer des approches théoriques et critiques à l'analyse des œuvres intégrales.
Interdisciplinarité et savoir littéraire	M1 (litt et civ)	CM TD	1h30 1h30	Articuler le savoir littéraire avec d'autres disciplines pour construire une analyse critique multidimensionnelle.
Introduction à la sémiotique du texte	M1 (litt et civ)	CM TD	1h30 1h30	Analyser le fonctionnement du signe linguistique et textuel en mobilisant les concepts clés de la sémiotique pour décoder des textes littéraires.
Littérature comparée et intertextualité	M1 (Litt et civ)	CM TD	1h30 3h	Analyser les phénomènes de circulation des œuvres et des idées via l'étude des transferts culturels, de la réception littéraire et de l'intersémiotité.
La littérature de voyage	M2 (litt et civ)	CM TD	1h30 3h	Analyser les récits de voyage comme des espaces de médiation interculturelle.
Méthode et histoire littéraire	M2 (litt et civ)	CM TD	1h30 3h	Appliquer les outils de la méthode historique à l'analyse des textes littéraires.

Ce cursus propose une progression structurée de la licence au master. Il repose sur un équilibre entre théories et pratiques pour faire évoluer l'étudiant de l'acquisition des bases textuelles vers une expertise critique et interdisciplinaire.

Section II État des lieux et identification des besoins

Tableau 02 : Les matières littéraires enseignées en semestre 2, cycles 1 / cycle 2

Matière	Niveau	Format	Horaire hebdomadaire	Visée Pédagogique
Étude de textes littéraires de la d'étude 2	L1	TD	1h30	Maîtriser l'objet-texte lui-même (transformer une lecture intuitive en une analyse structurée du texte littéraire).
Lecture et étude de textes 2	L1	TD	3h	Faire une lecture analytique et fonctionnelle d'un texte.
Civilisations de la langue d'étude 2	L1	CM TD	1h30 1h30	Développer une conscience historique.
Littératures de langue d'étude 4	L2	TD	1h30	Analyser l'évolution esthétique et idéologique de la littérature francophone d'Afrique noire.
Lecture et étude de texte 4	L2	TD	3h	Évaluer et produire des discours complexes en maîtrisant les mécanismes de la textualité.
Civilisation de la langue d'étude 4	L2	CM TD	1h30 1h30	Synthétiser les mutations politiques, sociales et intellectuelles de la France du XX ^e siècle.
Atelier de lecture et d'écriture 2	L3	TD	3h	Produire des écrits personnels professionnels et créatifs diversifiés.
Civilisation, culture et interculturalité 2	L3	CM TD	1h30 1h30	Analyser les dynamiques de contact entre les cultures.
Littérature : théories et pratiques 2	L3	CM TD	1h30 1h30	Appliquer des grilles de lecture interdisciplinaires pour interpréter une œuvre intégrale.
Introduction à la didactique du texte littéraire	M1 (Litt et civ)	CM	1h30	Étudier les stratégies de transmission du fait littéraire et les approches pédagogiques en classe.
Invariants et écriture de détournement	M1 (Litt et civ)	CM TD	1h30 3h	Identifier les structures universelles dans les textes et maîtriser les processus de transformation créative.
Littérature et interculturalité.	M1 (litt et civ)	CM TD	1h30 3h	Développer une réflexion critique sur l'évolution de la littérature comparée en mobilisant les concepts de l'interculturalité.
Introduction à la didactique du texte	M1 (Litt et	CM	1h30	Concevoir des dispositifs d'enseignement du texte littéraire

Section II État des lieux et identification des besoins

littéraire	civ)			pour favoriser l'interaction entre réception et production.
Littérature multimédia	M1 (Litt et civ)	CM	1h30	Exploiter les outils numériques et les environnements multimédias pour analyser, créer et diffuser des contenus littéraires.

Ce cursus du semestre 2 approfondit la professionnalisation et l'ouverture culturelle marquant une transition vers la didactique et les outils numériques. L'omniprésence des TD vise à rendre l'étudiant capable non seulement d'analyser mais aussi de transmettre et de produire des savoirs de manière autonome.

Cependant, malgré ces informations et le volume horaire consacré à ces enseignements, les étudiants éprouvent des difficultés à articuler la théorie et la pratique lors de l'analyse.

Les questionnaires destinés aux étudiants et aux enseignants ainsi que les entretiens qui vont suivre, nous aideront à comprendre voire à identifier les blocages et les besoins des étudiants en matière de traitement des données littéraires ainsi qu'en outil pédagogique. Cette étape de l'étude permettra de préciser les lacunes rencontrées sur le terrain avant d'interpréter les résultats recueillis.

2-2- Questionnaire auprès des étudiants et analyse des réponses

Ce questionnaire vise à identifier les blocages et les besoins en traitement des données littéraires et en outil pédagogique chez les étudiants du département de Lettres et de Langue Française à l'UKMO (2025-2026). Ses onze questions ont été transmises via Google Forms à 50 étudiants dont nous n'avons reçu que 29 réponses.

Réponse à la première question sur le niveau d'étude

A. Informations générales 1. Quel est votre niveau d'études ?
29 réponses

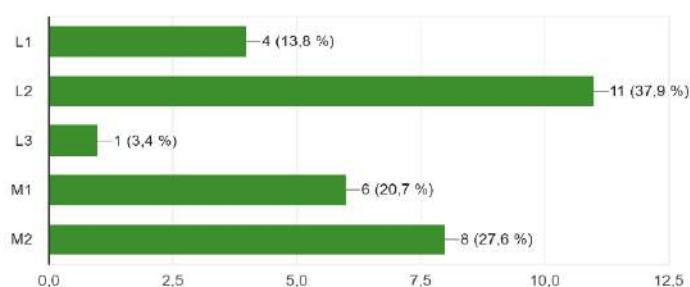


Figure 01 : Niveau universitaire des questionnés

L'échantillon de notre enquête présente une hétérogénéité significative dans la mesure où 37,9 % des répondants sont inscrits en L2, suivi de 27,6 % et 20,7 % inscrits en M2/M1 alors que les étudiants du début et de fin de cycle 1 sont minoritaires (13,8 %, 3,4 %). Ce qui peut s'expliquer par des contraintes de terrain (période de vacances et moindre réceptivité de ces étudiants au questionnaire au moment de sa diffusion) tandis que la participation des L2, M1, et M2 démontre un niveau de maturité et de recul critique vis-à-vis du système universitaire et des thématiques abordées.

Section II État des lieux et identification des besoins

Réponse à la deuxième question concernant la filière et la spécialité

L'échantillon de 29 répondants se compose d'étudiants de Licence ainsi que d'étudiants en Master de « Littérature et Civilisation », de « Sciences du Langage » et de « Didactique des langues étrangères ». Puisque ces deux dernières spécialités ont déjà acquis une expérience avec les textes littéraires durant leur parcours de Licence, nous avons pris leur témoignage en considération. En voici les réponses.

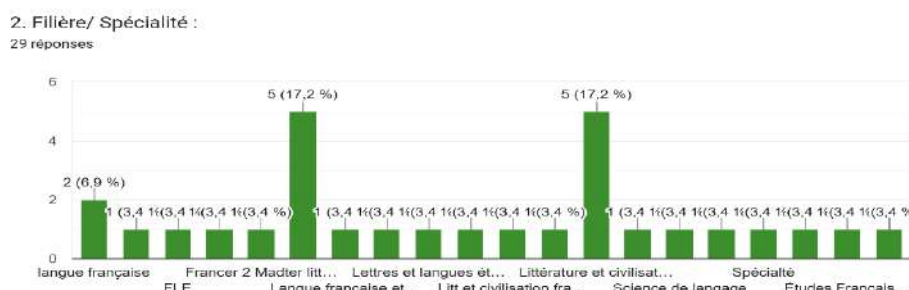


Figure 02 : Échantillon et spécialité

Il est important de préciser que ces statistiques ont été recalculées par nos soins suite à l'analyse des réponses libres. Ce choix se justifie par deux observations majeures :

- ✓ Méconnaissance du parcours académique car nous remarquons que de nombreux étudiants ne connaissent pas exactement leur filière ou leur spécialité. Ils confondent les intitulés ou donnent des réponses vagues, ce qui démontre une difficulté à situer leur parcours universitaire.
- ✓ Difficultés d'écriture dans la mesure où la saisie des réponses révèle des erreurs de langue importantes (ex : « Francer », « Littératur », « Ma dtar »). Ces fautes d'orthographe, même dans des mots simples ou familiers, témoignent d'une réelle difficulté linguistique.

Réponse à la troisième question sur la fréquence de l'analyse littéraire à l'Université

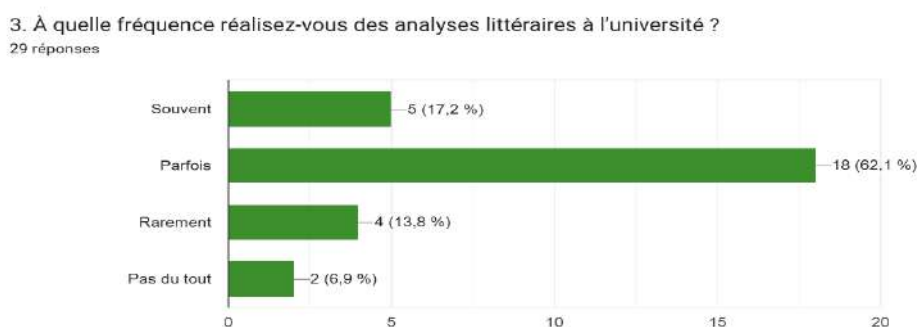


Figure 03 : Analyse littéraire à l'UKMO

Le fait que la majorité des répondants (62,1 %) ne pratique l'analyse que « parfois » souligne le caractère irrégulier de cet exercice. Ce constat justifie la nécessité de mettre en place un outil pédagogique adapté. Un tel support permettrait de guider les étudiants dans leur démarche, de les encourager à pratiquer davantage et de s'exercer de manière plus systématique, notamment lors des séances en classe sous la direction de leur enseignant. L'objectif est de transformer cette pratique occasionnelle en une compétence maîtrisée.

Section II État des lieux et identification des besoins

Réponse à la quatrième question sur le taux des difficultés chez les étudiants lors de leur analyse des textes littéraires dans leur cursus

B. Rapport à l'analyse littéraire 4. Avez-vous des difficultés lors de l'analyse des textes littéraires dans votre cursus ? (une seule réponse)
29 réponses

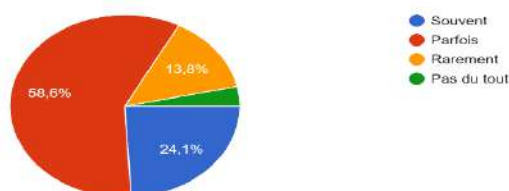


Figure 04 : Échantillon et difficultés en analyse littéraire

Le cumul des réponses « Souvent » et « Parfois » atteint 82,7 %. Cela signifie que l'immense majorité des étudiants rencontre des obstacles.

Réponse à la cinquième question sur les principales difficultés rencontrées lors de l'analyse

5. Les principales difficultés que vous rencontrez concernant... : (Plusieurs réponses sont possibles)
29 réponses



Figure 05 : Difficultés rencontrées lors de l'analyse littéraire

L'analyse stylistique constitue la difficulté majeure (44,8%) pour les étudiants, suivie de près par la prise en considération du contexte historique et culturel (41,4%) dans l'analyse littéraire. La compréhension globale du texte et l'analyse lexicale présentent un taux de difficulté identique (34,5%). L'identification des thèmes principaux représente également un obstacle non négligeable (31%), tandis que la formulation d'une interprétation personnelle affiche le taux le plus bas (27,6%) bien qu'elle reste problématique pour plus d'un quart des répondants.

Toutes ces difficultés seront intégrées dans notre application afin d'aider concrètement les étudiants. Notre outil présentera des solutions étape par étape pour guider l'utilisateur dans son analyse littéraire et culturelle.

Section II État des lieux et identification des besoins

Réponse à la sixième question sur l'utilisation des outils numériques pour l'analyse littéraire

C. Usage du numérique 6. Utilisez-vous des outils numériques pour vous aider à analyser des textes littéraires ?
29 réponses

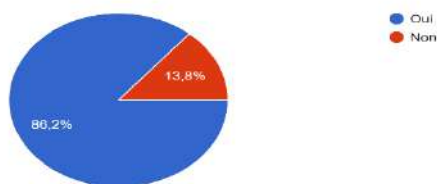


Figure 06 : Usage du numérique dans l'analyse littéraire

Le fait que plus de 86 % des répondants utilisent déjà des outils numériques, cela confirme que l'application répond à un usage déjà installé chez les étudiants, facilitant ainsi son adoption dans leurs méthodes d'étude habituelles.

Analyse qualitative des réponses libres : outils et pratiques utilisés par les étudiants pour l'analyse littéraire

Après avoir examiné les 29 réponses, nous avons procédé à un tri méthodologique pour ne conserver que les données exploitables. Plusieurs réponses ont été écartées car elles étaient hors sujet, incohérentes ou rédigées en arabe ou en anglais.

L'existence de nombreuses réponses non exploitables montre que l'étudiant rencontre de réelles difficultés de compréhension et de maîtrise de la langue.

Pour notre étude, nous analyserons les réponses suivantes :

Outils numériques utilisés dans l'analyse littéraire	Occurrence
Google	5
Chat GPT	5
Gemini	4
Intelligence Artificielle	4
Deepseek	1
Copilot	1
Google Scholar	1
YouTube	1
Dictionnaire électronique : 2 mentions	2
Application de traduction	1
Application d'apprentissage du français	1

L'analyse de ces réponses libres révèle que les étudiants sollicitent l'intelligence artificielle par facilité, sans toutefois avoir conscience des risques inhérents à ces outils tels que la production de généralités ou d'informations erronées. Ce constat nous pousse à intégrer, au sein de notre application, une assistance réflexive qui se distingue des modèles généralistes.

Par ailleurs, les réponses mentionnant l'usage des dictionnaires électroniques pour la compréhension du lexique, ainsi que de Google Scholar comme source de référence, ont été déterminantes dans la conception de notre application. Ces deux types de réponses nous poussent à créer un outil fournissant des sources fiables et à le doter d'un glossaire spécialisé pour la maîtrise des terminologies.

Section II État des lieux et identification des besoins

Réponse à la septième question sur l'intérêt pour un accompagnement pas à pas dans l'analyse littéraire et culturelle

Les réponses recueillies sont les suivantes :

7. Si un outil numérique vous guidait pas à pas dans l'analyse littéraire et culturelle, cela vous serait :
29 réponses

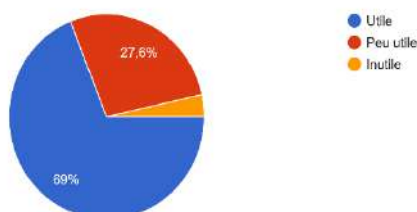


Figure 07 : L'intérêt d'un outil numérique dans l'analyse littéraire

Le nombre élevé de réponses favorables (69 %) valide l'intérêt des étudiants pour ce projet. L'adhésion massive confirme que cette application, qui propose un guide pas à pas, répond à un besoin réel et trouvera légitimement sa place comme outil d'aide à la résolution des problèmes méthodologiques rencontrés durant leur parcours.

Réponse à la huitième question sur le choix des fonctionnalités prioritaires pour la conception de l'application mobile en question

Cette question vise à identifier les attentes prioritaires des étudiants concernant les fonctionnalités de l'application à mettre en œuvre. Les résultats se présentent comme suit :

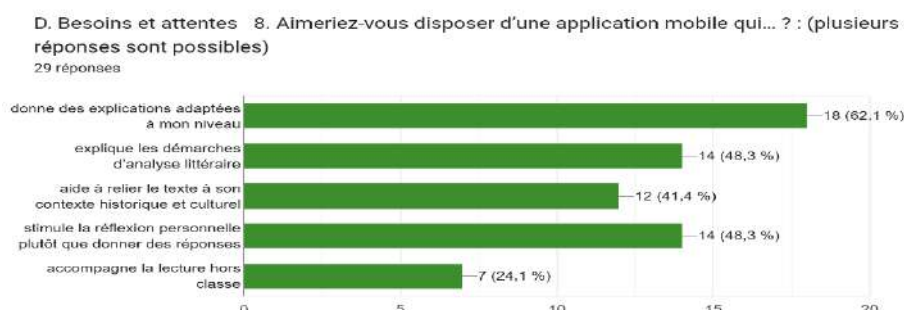


Figure 08 : Fonctionnalités prioritaires de l'application mobile à concevoir

Les résultats de cette consultation nous ont permis de définir l'architecture de notre application en répondant précisément aux besoins exprimés :

- Système de niveau (62,1 %) : L'application fournit des explications adaptées au niveau spécifique de l'étudiant et permet d'observer sa progression tout au long de son parcours.
- Méthodologie analytique (48,3 %) : L'application explique la démarche analytique à suivre pour que l'étudiant comprenne comment mener une analyse littéraire.
- Réflexion personnelle et autonomie (48,3 %) : Nous laissons la main à l'étudiant en lui permettant de rédiger sa propre réflexion.
- Contextualisation historique et culturelle (41,4 %) : Cette fonctionnalité permet de dégager le sens profond en relation au contexte historique et culturel.

Section II État des lieux et identification des besoins

- Outil d'accompagnement global (24,1 %) : L'application est conçue comme un support polyvalent, utilisable en classe ou en dehors, pour réviser et s'exercer.

Réponse à la neuvième question sur les avis des étudiants sur l'utilité et l'intérêt de l'application en question

Cette question nous permet de mesurer la projection des étudiants sur l'application mobile. Le graphique ci-après traduit leurs réponses.

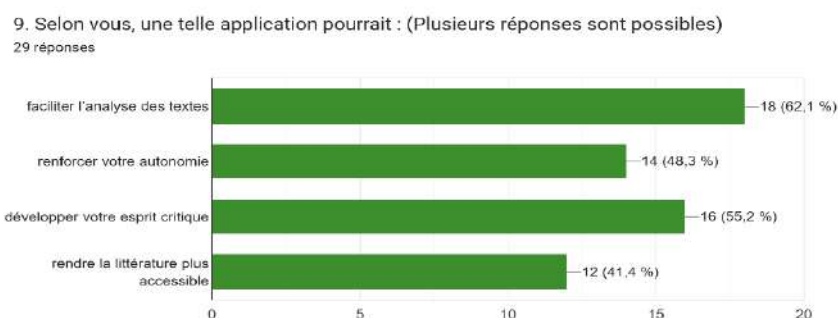


Figure 09 : Avis des étudiants sur l'utilité de l'application mobile à concevoir

Ce graphique laisse lire que 62,1% d'étudiants envisagent que l'application à concevoir faciliterait l'analyse des textes tandis que 55,2% s'attendraient au développement de leur esprit critique. Quant au renforcement de leur autonomie, il est estimé à 48,3% pour que l'accessibilité à la littérature atteigne 41,4%.

Ces réponses confirment que les intérêts identifiés par les répondants rejoignent les objectifs que nous avons fixés pour la conception de l'application mobile à décrire dans la section suivante.

Réponse à la dixième question sur l'intention d'utilisation de l'application *Litera Smart*

Cette question nous permet d'évaluer si l'application dispose déjà d'un public prêt à l'adopter dès sa mise en marche. En voici la réponse.

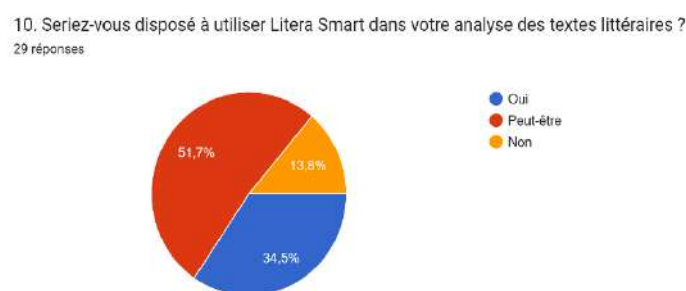


Figure 10 : Disposition des étudiants à utiliser Litera Smart

Ce graphique démontre 34,5% de réponses affirmatives considérées comme un public conquis et 51,7% de réponses ouvertes à cette possibilité, considérées comme un public ouvert hésitant ou ne décidant qu'après expérimentation. Le total est porté ainsi à 86,2% d'utilisateurs potentiels tandis que 13,8% confirment leur refus d'usage numérique dans leurs analyses littéraires. Ces données confirment que *Litera Smart* possède un public prêt pour son lancement, disposé à intégrer l'application dans ses pratiques universitaires.

Section II État des lieux et identification des besoins

Réponse à la onzième question sur les fonctionnalités souhaitées par les étudiants

D'après les réponses libres, les étudiants souhaitent intégrer les fonctionnalités suivantes dans l'application *Litera Smart* :

1. Vulgarisation et clarté : des explications simples pour faciliter la compréhension de la littérature.
2. Exemples d'analyse : des modèles concrets pour guider le travail de l'étudiant.
3. Exercices interactifs : des quiz et des activités pour dynamiser l'apprentissage.
4. Contextualisation : une aide pour relier les textes à leur contexte historique et culturel.
5. Résumés d'œuvres : des synthèses pour une vision globale rapide.
6. Performance de l'outil : une application facile à utiliser, rapide et fournissant des réponses précises.
7. Rigueur académique : des réponses structurées et professionnelles pour accompagner les cours universitaires.
8. Incitation à la réflexion : un système de questions poussant l'utilisateur vers l'analyse et l'interprétation.
9. Multilinguisme : une ouverture vers l'analyse de littératures en d'autres langues (arabe, anglais).

Certaines fonctionnalités (1, 2, 4, 5, 6, 7, 8) sont déjà intégrées dans *Litera Smart* alors que d'autres (3, 9) seront ultérieurement prises en considération pour sa mise à jour. Elles nous aideront à construire un outil efficacement adapté aux attentes des étudiants.

2-3-Questionnaire auprès des enseignants de littérature et analyse des réponses

Ce questionnaire est destiné aux enseignants qui assurent des matières littéraires à l'UKMO durant les deux semestres de l'année universitaire 2025/2026. Ils sont au nombre de 13. Il leur est transmis via Google Forms. 8 seulement qui y ont répondu.

Ledit questionnaire vise à mettre à nu les pratiques de classe et les lacunes constatées.

Réponse à la première question sur le profil de l'enseignant

Cette première question nous permet d'identifier la spécialité des répondants. En voici la représentation graphique.



Figure 11 : Profil des enseignants de matières littéraires à l'UKMO (2025/2026)

Les enseignants spécialisés en littérature (37,5%), en sciences du texte littéraire (12,5%) ainsi que ceux de profils polyvalents⁶¹ apportent un témoignage précis sur les besoins réels et les compétences des étudiants en matière d'analyse littéraire.

Réponse à la deuxième question sur l'ancienneté des enseignants

⁶¹ Un professeur polyvalent est un expert disciplinaire qui, outre la transmission des savoirs, déploie des compétences transversales pour mener la recherche scientifique, la pédagogie active, l'ingénierie de formation numérique et la gestion administrative de l'université.

Section II État des lieux et identification des besoins

Cette question porte sur l'expérience professionnelle des répondants. Les résultats sont explicites dans le graphique suivant.

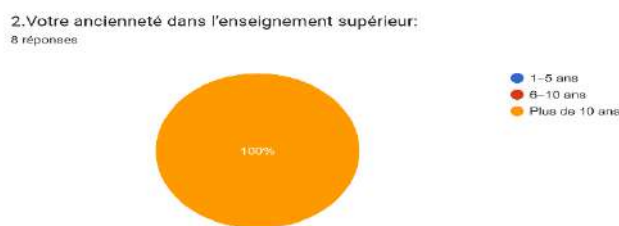


Figure 12 : Expérience des enseignants des matières littéraires à l'UKMO (2025/2026)

Cette ancienneté (plus de 10 ans) renforce la crédibilité et la fiabilité des données recueillies qui suivront dans cette enquête car l'expérience professionnelle de ces enseignants leur permet de porter un regard lucide et averti sur l'état actuel de l'enseignement ainsi que sur les compétences des étudiants.

Réponse à la troisième question sur les supports numériques utilisés dans les matières littéraires

Cette question interroge les habitudes technologiques des enseignants dans le cadre de leurs cours de littérature. Les résultats se présentent comme suit :

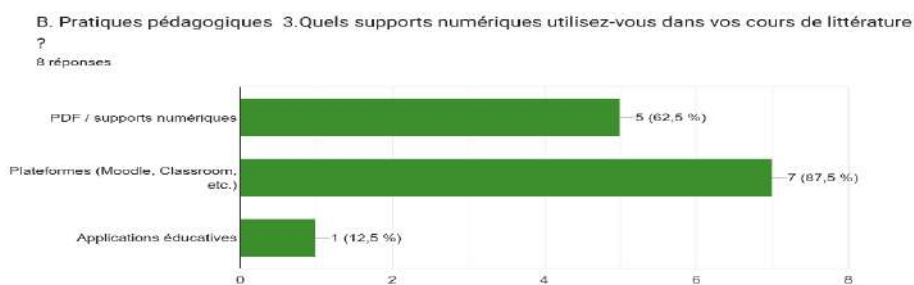


Figure 13 : Supports numériques d'enseignement / apprentissage de littérature à l'UKMO (2025/2026)

Il est à observer que les enseignants utilisent massivement (87,5%) les plateformes numériques telles que *Moodle* et *Classroom* pour diffuser et stocker leurs cours. L'usage important des PDF (62,5%) indique une recherche de sources fiables et stables, souvent issues de ressources académiques numérisées.

Cependant, le recours quasi inexistant aux applications éducatives (12,5%) révèle un vide technologique important. Ce n'est pas forcément un refus du numérique, mais plutôt un manque d'outils pédagogiques spécialisés qui soient réellement alignés avec les besoins complexes de l'enseignement de la littérature.

Réponse à la quatrième question sur les difficultés des étudiants dans l'analyse des textes littéraires

Cette question a pour objectif de révéler s'il existe des difficultés chez les étudiants lors de l'exercice d'analyse littéraire, selon l'observation directe de leurs enseignants. Le résultat est le suivant :

Section II État des lieux et identification des besoins

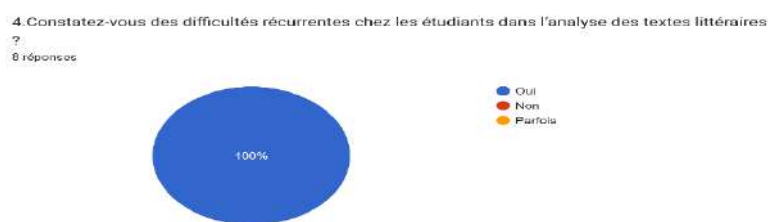


Figure 14 : Difficultés d'analyse littéraire chez les étudiants échantillons

Ce constat valide la nécessité de proposer une solution concrète pour remédier à cette difficulté confirmée par tous les questionnés.

Réponse à la cinquième question sur les difficultés rencontrées chez les étudiants lors de l'analyse littéraire

Cette question permet d'éclairer les points de blocage rencontrés chez les étudiants lors de l'exercice analytique. Les résultats se présentent comme suit dans le graphique ci-après.

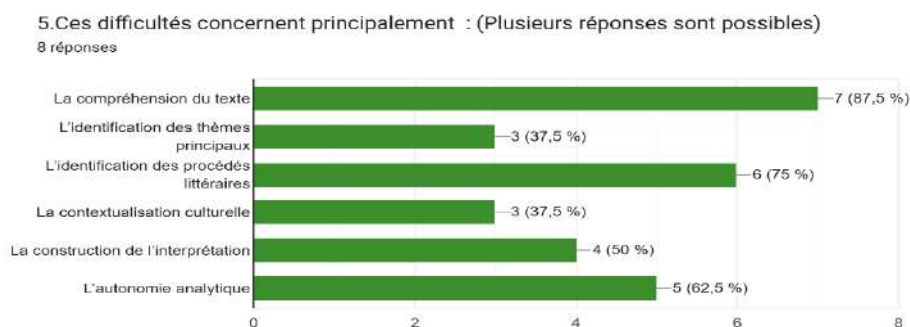


Figure 15 : Les points de blocage lors de l'analyse littéraire

Il est à observer que les difficultés majeures identifiées par les enseignants sont identiques à celles exprimées par les étudiants dans leur questionnaire. Cette convergence renforce la crédibilité de l'enquête et confirme l'existence d'une réalité pédagogique partagée.

La similitude de ces résultats justifie l'urgence de proposer un outil capable d'accompagner l'étudiant dans :

- La compréhension du texte et l'identification des notions littéraires de base (87,5%).
- L'identification de procédés littéraires (75%).
- La construction de l'interprétation (50%) afin de guider l'apprenant vers une analyse autonome (62,5%).
- L'identification des thèmes principaux (37,5%).
- La contextualisation culturelle (37,5%) pour favoriser l'éveil d'un esprit critique.

Réponse à la sixième question sur l' (in) suffisance des outils pédagogiques pour l'accompagnement dans l'analyse littéraire

Cette question est déterminante pour évaluer si les ressources disponibles répondent aux exigences de l'enseignement de la littérature. Les résultats se répartissent ainsi :

Section II État des lieux et identification des besoins

6. Les outils pédagogiques actuels vous semblent-ils suffisants pour accompagner l'analyse littéraire ?
8 réponses



Figure 16 : Suffisance des outils pédagogiques dans l'analyse littéraire

Les enseignants constatent que les outils présents ne répondent pas aux besoins réels des étudiants (62,5%), ce qui valorise la réalisation de notre application qui sera, quant à elle, adaptée aux besoins réels du terrain.

Réponse à la septième question sur la perception du rôle de l'intelligence artificielle dans l'accompagnement de l'analyse littéraire

Cette question a pour but d'évaluer la perception des enseignants vis-à-vis de l'intelligence artificielle et de déterminer s'ils la considèrent comme un outil fiable pour l'analyse littéraire. Les résultats se constatent dans le graphique suivant :

7. Pensez-vous que le numérique et l'IA joueraient un rôle positif dans l'accompagnement de l'analyse littéraire ?
8 réponses



Figure 17 : Le rôle du numérique dans l'analyse littéraire

50% des enseignants sont favorables à l'usage de l'intelligence artificielle à condition que celle-ci se positionne comme assistante ou auxiliaire dont la mission est d'orienter et d'accompagner la compréhension des textes. L'objectif central est de ne pas nuire à la créativité des étudiants mais au contraire de les aider à devenir plus autonomes dans leur démarche analytique.

Réponse à la huitième question sur l'intérêt de concevoir une application d'analyse littéraire et culturelle

Cette question est déterminante car elle permet de mesurer si la création d'un tel outil est perçue comme une priorité par les professionnels du terrain. Les résultats sont les suivants :

8. Selon vous, la conception d'une application d'analyse littéraire et culturelle est aujourd'hui :
8 réponses

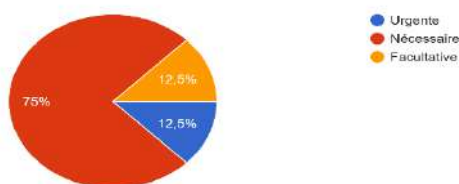


Figure 18 : L'intérêt de concevoir Litera Smart

Section II État des lieux et identification des besoins

Le fait que 75 % des enseignants déclarent l'urgence de la conception d'une application d'analyse littéraire et culturelle, cela confirme la pertinence de cet outil et son utilité dans l'enseignement actuel.

Réponse à la neuvième question sur l'évaluation des fonctionnalités de l'outil mobile *Litera Smart*

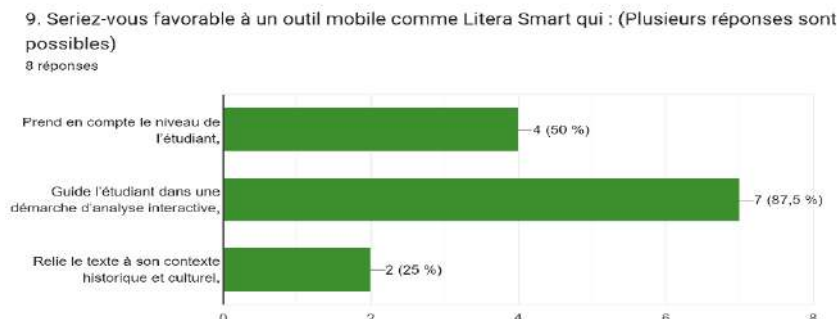


Figure 19 : *Litera Smart* et besoins des enseignants des matières littéraires à l'UKMO (2025/2026)

Selon eux, *Litera Smart* est à concevoir suivant cet ordre de priorité :

- Guide l'étudiant dans une démarche d'analyse interactive : 87,5 % (7 enseignants).
- Prend en compte le niveau de l'étudiant : 50 % (4 enseignants).
- Relie le texte à son contexte historique et culturel : 25 % (2 enseignants).

Respect de la pluralité interprétative

Concernant la capacité de l'outil mobile à respecter la diversité des lectures d'un texte, les avis sont les suivants :

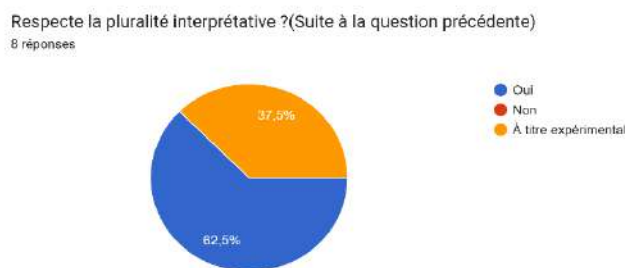


Figure 20 : *Litera Smart* et pluralité interprétative

62,5% d'enseignants valorisent la conception de *Litera Smart* et confirment l'utilité de ses fonctionnalités pour accompagner efficacement les étudiants dans leur analyse littéraire et culturelle. Or, 37,5% attendent son expérimentation pour en décider l'utilité.

Cette absence totale de réponse négative s'explique par le fait que les enseignants ne perçoivent pas l'outil numérique comme un système figé qui imposerait une pensée unique. Au contraire, ils estiment que le support technologique est capable de s'adapter et de guider l'étudiant sans bloquer sa liberté critique ou sa propre sensibilité de lecteur.

Section II État des lieux et identification des besoins

Réponse à la dixième question sur les fonctionnalités jugées prioritaires dans un outil numérique

Cette question ouverte a permis de recueillir les recommandations stratégiques des enseignants pour optimiser l'efficacité de l'application. Les réponses mettent en avant les axes suivants :

- Un outil qui ne donne pas l'analyse complète, laissant l'étudiant réfléchir sur la réponse et l'incitant à se poser les bonnes questions sur le texte.
- La prise en considération du niveau de l'étudiant en facilitant la compréhension et le préparant à l'analyse en procédant étape par étape.
- L'amélioration du niveau par des exercices interactifs et des rappels de lecture.
- L'application de la méthode *Power Drill*⁶².
- L'aide de l'étudiant à développer ses compétences interprétatives.
- L'établissement de plusieurs modules d'analyse textuelle et de discours.
- Le recours à une interprétation pragmatique.

Toutes ces recommandations seront prises en compte dans la réalisation de notre application ou figureront parmi nos perspectives à venir. Cette démarche vise à créer un outil riche, évolutif et adapté aux attentes des enseignants ainsi qu'aux besoins des étudiants pour une analyse littéraire et culturelle de qualité.

2-4- Entretien avec des enseignants de littérature et analyse des réponses

Afin de mieux cerner les défis actuels de l'enseignement de la littérature, nous avons mené une série d'entretiens auprès des enseignants de littérature à l'UKMO au sein du département de Lettres et Langue Française (2025/2026). Nous en avons sélectionné quatre que nous jugeons expérimentés dans le domaine et familiarisés au numérique. En voici la synthèse de leurs réponses.

Question 01 : À partir de votre expérience d'enseignement, quels constats pouvez-vous formuler concernant les limites actuelles de l'accompagnement pédagogique de l'analyse littéraire et culturelle à l'université ?

Réponse 01 : l'accompagnement pédagogique de l'analyse littéraire et culturelle à l'université s'organise concrètement à travers divers dispositifs tels que les cours magistraux, les séminaires, les travaux dirigés (TD) ainsi que le tutorat ou les ateliers interdisciplinaires. Cependant, malgré ce cadre établi, l'enseignement tend à rester superficiel en raison d'un manque de bases théoriques profondes chez certains enseignants. Au lieu d'amener les étudiants à penser réellement l'objet littéraire pour forger leur autonomie critique, la pédagogie se limite souvent à la transmission de concepts et de méthodologies figés. Cette approche mécanique impacte directement les performances des étudiants, qui peinent alors à développer une réflexion personnelle et une analyse rigoureuse.

D'un autre côté, ce constat est renforcé par d'autres obstacles : l'absence de lecture empêche la compréhension des textes et la maîtrise de la langue française. Le manque d'intérêt chez les étudiants s'ajoute à l'usage de l'intelligence artificielle, qui se substitue désormais au travail personnel.

Question 02 : Quels enjeux, limites ou risques identifiez-vous dans l'intégration du numérique et de l'intelligence artificielle à l'enseignement de l'analyse littéraire dans le supérieur ?

⁶² Power Drill est une technique didactique d'entraînement intensif fondée sur la répétition rapide, guidée et systématique de structures, de règles ou de schémas conceptuels isolés.

Section II État des lieux et identification des besoins

Réponse 02 : L'enjeu majeur réside dans la manière d'intégrer l'intelligence artificielle. Il est essentiel de conserver nos prérequis et de ne pas accepter aveuglément tout ce qu'elle propose. Il faut, au contraire, maintenir un esprit critique face aux résultats fournis. L'outil doit être adapté et modifié pour servir les objectifs spécifiques du travail littéraire. La technologie doit impérativement rester au service de la pédagogie : elle doit être un levier pour développer l'intelligence humaine et non une source de dépendance.

Toutefois, le constat sur le terrain est plus nuancé. Si l'intelligence artificielle peut servir de guide, on observe que la plupart des étudiants l'utilisent de façon passive, en compilant directement des données pour produire une analyse qu'ils espèrent de valeur. Certains enseignants vont jusqu'à dire que l'intelligence artificielle gouverne désormais l'enseignement de l'analyse, tant son influence est grande. Face à cet outil jugé sans limites, le véritable défi pédagogique est d'apprendre à l'étudiant à manipuler l'intelligence artificielle en sa faveur.

Question 03 : Selon vous, quels principes pédagogiques, éthiques et didactiques devraient structurer la conception d'une application intelligente d'accompagnement de l'analyse littéraire afin d'en garantir la pertinence académique et l'autonomie des étudiants ?

Réponse 03 : L'application doit être conçue comme un véritable compagnon intellectuel dont l'objectif est de laisser l'étudiant maître de son propre cheminement critique. Pour garantir la pertinence académique, le programme doit établir un équilibre entre le guidage méthodologique et la stimulation de l'interprétation. Cet espace numérique doit inciter l'étudiant à réfléchir par lui-même, notamment en lui posant des questions plutôt qu'en lui fournissant des réponses toutes faites.

Sur le plan de l'éthique et de la transparence, l'outil doit respecter le principe de non-substitution : il accompagne l'effort mais ne remplace jamais la réflexion personnelle. À ce titre, il est impératif que l'application cite systématiquement l'intelligence artificielle lorsqu'elle intervient, mentionne clairement les synthèses automatisées et s'appuie sur des sources fiables en fournissant systématiquement les références académiques correspondantes. Elle doit garantir la protection des données personnelles et respecter l'autonomie intellectuelle de l'utilisateur en proposant une pluralité d'interprétations, permettant ainsi à l'étudiant de laisser sa trace personnelle et de rester le seul maître de l'interprétation finale.

Sur le plan pédagogique et didactique, l'application doit s'adapter au niveau de chaque utilisateur en proposant des exercices et des parcours progressifs. Elle doit guider la compréhension du texte et s'appuyer sur les méthodes d'analyse reconnues, tout en encourageant l'étudiant à reformuler les analyses avec son propre style. Enfin, elle doit offrir des ressources multimédias variées et intégrer une évaluation formative qui valorise les progrès de l'étudiant et renforce sa capacité à critiquer les textes de manière autonome.

En définitive, ces témoignages recueillis lors des entretiens constituent une base de réflexion fondamentale pour la suite de notre travail. Contrairement au questionnaire qui offre une vision globale et chiffrée, l'entretien nous a permis d'accéder à une réalité de terrain beaucoup plus nuancée et détaillée.

Ces avis d'experts ne sont pas de simples remarques ; ils représentent des indicateurs essentiels pour comprendre les attentes réelles, les besoins pédagogiques et les points de vigilance éthique. En prenant en considération ces données qualitatives, nous sommes désormais en mesure de combler les lacunes identifiées par les enseignants et de répondre précisément aux exigences universitaires.

Section II État des lieux et identification des besoins

Cette phase de consultation directe assure ainsi que la conception de notre application ne sera pas une simple réponse technologique mais un produit attendu, pertinent adapté aux défis de l'analyse littéraire.

En somme, l'ensemble des enquêtes et des observations que nous avons menées tout au long de cette section nous a permis d'identifier avec précision les lacunes de l'analyse littéraire chez les étudiants.

Le croisement des données issues des tableaux, des réponses aux questionnaires et aux entretiens avec les enseignants met en évidence un décalage réel entre les attentes universitaires et les compétences acquises. Cette démarche méthodologique nous a permis de recueillir des données essentielles pour comprendre notre problème dans toute sa complexité et définir les besoins prioritaires à résoudre.

Nous disposons désormais d'une base factuelle solide pour passer à la phase de résolution. Ce diagnostic exhaustif assure que la conception de notre application ne repose pas sur des suppositions, mais sur une réponse directe aux difficultés identifiées. Ces éléments serviront de cahier des charges pour l'élaboration de notre outil afin de transformer ces lacunes en leviers d'apprentissage et de proposer un accompagnement adapté aux réalités du terrain. C'est ce qui fera l'objet de la section suivante.

Section 3

Conception d'une application mobile

Litera Smart

Section III Conception d'une application mobile *Litera Smart*

Cette troisième section est dédiée à la conception et au prototypage de notre application mobile, *LiteraSmart*, qui constitue l'aboutissement opérationnel de notre recherche-production. Afin de lier la théorie à la pratique et de matérialiser notre contribution aux humanités numériques, nous ouvrirons cette réflexion par l'analyse de l'intérêt pédagogique du prototype, en démontrant comment la structure technique vient répondre aux besoins méthodologiques identifiés lors de notre enquête de terrain. Nous exposerons ensuite l'architecture générale de l'application, qui détaille l'organisation de l'information et les flux de données entre les différents modules. Cette assise structurelle nous permettra de cartographier le parcours d'utilisateur, explicitant ainsi l'expérience de navigation et les scénarios d'usage vécus par les étudiants et les enseignants. Enfin, nous présenterons le prototype et les interfaces de *LiteraSmart* offrant une traduction visuelle et ergonomique concrète de l'ensemble des fonctionnalités de notre compagnon intellectuel.

3-1-Intérêt pédagogique du prototype

Le but fondamental de cette application est de faciliter l'accès aux méthodes d'analyse littéraire et culturelle en offrant un accompagnement progressif et structuré à l'utilisateur. En proposant un cheminement étape par étape, le dispositif aide cet utilisateur à surmonter ses difficultés d'accès aux textes littéraires. Cet accompagnement méthodologique permet de guider l'apprentissage sans pour autant glisser vers une assistance passive ; au contraire, en simplifiant la démarche d'analyse, la compréhension textuelle et l'accès aux notions clés, l'application stimule la réflexion personnelle, encourage la créativité et pousse l'étudiant à devenir le véritable acteur de sa lecture critique.

Sur le plan de l'enseignement, le prototype favorise une dynamique de travail autonome et collaboratif, exploitable aussi bien au sein qu'en dehors de la classe. Cette polyvalence spatio-temporelle permet de mieux optimiser les séances de cours afin d'approfondir le sens des textes, d'étudier le texte littéraire et d'enrichir les échanges partagés entre enseignants et étudiants. De plus, cette approche transmet une vision complète de l'analyse littéraire et culturelle. En somme, l'intérêt pédagogique de concevoir une telle application est de mettre la technologie au service de l'autonomie de l'utilisateur, en créant un compagnon de travail qui guide sa démarche analytique tout en développant son esprit critique.

3-2-Architecture générale

Pour comprendre la logique de fonctionnement de *Litera Smart* avant d'observer le cheminement concret de l'étudiant, il est nécessaire de modéliser son architecture générale. Cette structure est conçue pour articuler de manière systématique la gestion des utilisateurs, l'accès aux ressources textuelles et méthodologiques ainsi que le double moteur d'analyse (Manuelet IA). Cette organisation technique et fonctionnelle repose sur trois couches interdépendantes qui structurent l'application :

- **La couche de présentation et de gestion du profil utilisateur** étant le point d'entrée de l'application qui matérialise un espace personnalisé centré sur l'étudiant. C'est l'interface d'accueil où s'affichent les informations de l'utilisateur. Cette couche gère les modules transversaux indispensables au suivi de l'apprentissage :
- **L'historique** : Un espace de stockage visuel permettant à l'étudiant de retrouver à tout moment ses analyses précédentes et de mesurer sa progression.

Section III Conception d'une application mobile *Litera Smart*

- **Les notes personnelles** : Un carnet de bord intégré pour consigner les remarques, les annotations personnelles ou les pistes de réflexion durant le travail critique.
- **La couche d'accès aux ressources et d'importation du corpus** dans la mesure où pour engager une activité d'analyse, l'architecture fournit des outils d'importation et des référentiels théoriques organisés au sein de deux modules distincts visibles sur l'interface :
 - **Le module d'importation et la Bibliothèque** : Pour soumettre un texte à l'application, l'utilisateur dispose de trois voies d'accès : le copier-coller direct, l'importation d'un fichier externe (au format PDF), ou la sélection d'une œuvre directement depuis la bibliothèque intégrée. Cette dernière est rigoureusement classée par genres littéraires et par catégories thématiques spécifiques.
 - **Le module Méthodologie** : Ce bloc fournit le cadre théorique du dispositif en mettant à disposition des grilles d'analyse adaptées à chaque type textuel. Il permet à l'apprenant de s'approprier la structure méthodique et rigoureuse nécessaire avant de guider l'explication textuelle.
- **Le moteur de traitement et le système d'analyse à double mode** étant le cœur computationnel de *Litera Smart*. Il repose sur une architecture d'analyse binaire, activable via un commutateur d'interface (Sélecteur Manuel / IA), offrant deux approches méthodologiques distinctes pour traiter le texte :
 - **Le mode automatique (IA)** : Le moteur algorithmique traite instantanément le texte importé et génère directement les réponses et les résultats pour chaque étape.
 - **Le mode guidé (Manuel)** : Le système se transforme en parcours maïeutique étape par étape où l'utilisateur saisit lui-même ses propres réponses et analyses. L'application valide sa démarche. Si sa réponse est erronée, *Litera Smart* lui donne le droit à trois tentatives après lesquelles, elle lui révèle la bonne réponse.

Quel que soit le mode choisi (IA ou Manuel), le moteur exécute et structure l'analyse textuelle selon un déploiement progressif en trois grandes étapes méthodologiques :

Étape 1 : Identification et Macro-analyse

Le système procède d'abord à la détection automatique du genre littéraire (roman, nouvelle, conte, fable, poésie, théâtre, discours, essai) et du type de texte (narratif, descriptif, explicatif, prescriptif/injonctif, dialogal). Immédiatement après cette catégorisation, le moteur génère ou recueille le résumé automatique du texte, l'identification des thèmes principaux, la cartographie du champ lexical, ainsi que la détermination du temps et du registre (tragique, comique, lyrique, pathétique, épique, didactique, ironique, polémique).

Étape 2 : Micro-analyse stylistique et textuelle

Le traitement se focalise ensuite sur l'examen interne du tissu textuel. Cette étape est dédiée au repérage et à la caractérisation des procédés stylistiques (figures de style), à l'étude fine de la structure des phrases et à l'analyse des temps verbaux, permettant d'aboutir à une première phase d'interprétation critique des formes littéraires.

Étape 3 : Contextualisation historique et culturelle

Section III Conception d'une application mobile *Litera Smart*

C'est le niveau le plus profond de l'architecture, ce module dévoile le sens caché du texte. Il déploie successivement l'analyse du contexte historique, l'inscription dans un courant littéraire précis et le décodage de l'élément civilisationnel et culturel. Il intègre ensuite l'étude de l'intertextualité pour finir par l'extraction de quelques strates biographiques favorisant l'interprétation efficace du texte analysé.

La synthèse : Au terme de ces trois étapes, l'architecture combine la totalité des données recueillies ou saisies pour générer le résultat final étant une synthèse textuelle complète, cohérente et rédigée de l'analyse littéraire et culturelle.

En posant ainsi les fondations logiques, la répartition des modules d'interface et les règles de traitement des données de *Litera Smart*, cette architecture générale détermine la structure rigoureuse dans laquelle s'organisent les fonctionnalités de l'application. C'est la dynamique de ces différents blocs au moment de l'utilisation concrète par l'étudiant que nous observerons ci-après à travers le parcours d'utilisateur.

3-3-Parcours de l'utilisateur

Le parcours de l'utilisateur de *Litera Smart* est conçu de manière chronologique et adaptative afin d'accompagner l'apprentissage méthodologique dans ou en dehors de la classe. Tout commence dès l'entrée dans l'application où l'utilisateur ouvre un compte et s'inscrit en sélectionnant son statut initial parmi trois catégories distinctes : étudiant, enseignant ou passionné. Immédiatement après cette inscription, l'application soumet l'utilisateur à une évaluation diagnostique sous la forme d'un quiz de 6 questions à choix multiples (QCM). Le score obtenu lors de ce test initial permet à l'application de détecter automatiquement son niveau de départ afin de calibrer l'expérience pédagogique, classant l'utilisateur en tant que débutant, intermédiaire ou expert.

Une fois cette phase de profilage validée, l'utilisateur accède à la première interface de l'application, un écran d'accueil central structuré autour de quatre éléments principaux : analyse d'un texte littéraire, ressources, historique et méthodologie. Depuis ce tableau de bord, l'utilisateur a également accès à un espace personnel pour consigner ses propres notes personnelles, peut consulter le fil de son activité globale, ajuster les paramètres de l'application ou encore contacter directement son concepteur pour toute assistance technique ou pédagogique.

Lorsqu'il s'engage dans le pilier central dédié à l'analyse, l'utilisateur commence par configurer sa session d'étude en choisissant d'abord le genre textuel, puis le type de texte et enfin l'objectif pédagogique qu'il souhaite assigner à sa lecture. À ce stade, pour analyser le document via le module actif d'analyse littéraire et culturelle, l'application lui offre une bifurcation stratégique : soit il opte pour le parcours IA, qui fournit une réponse automatique et immédiate globale, soit il choisit le parcours manuel qui l'accompagne de façon guidée, étape par étape.

S'il privilégie ce cheminement manuel pas à pas, l'utilisateur progresse de manière linéaire à travers trois grandes étapes successives pour construire le sens du texte. La première étape se concentre sur les fondations textuelles avec un résumé généré automatiquement, suivi de l'identification des thèmes principaux, du repérage des champs lexicaux ainsi que de l'étude des registres. La deuxième étape approfondit la forme et le style en guidant l'utilisateur à travers l'examen des procédés d'écriture détectés, de la structure, de la construction des phrases, de l'analyse des temps verbaux pour aboutir à une phase d'interprétation. Enfin, la troisième étape élargit l'horizon critique à l'échelle

Section III Conception d'une application mobile Litera Smart

macrotextuelle en explorant successivement le contexte historique, le courant littéraire, l'élément civilisationnel, l'intertextualité et se clôture par la découverte de la biographie de l'auteur.

Au terme de ce cheminement (qu'il soit manuel ou automatique), le parcours converge vers l'obtention de la synthèse qui se présente sous la forme d'une rédaction complète et cohérente articulant l'ensemble des données recueillies au fil des étapes. Pour valoriser et exploiter ce travail de lecture critique, l'utilisateur dispose d'outils d'exportation intuitifs lui permettant au choix de copier le résultat, de le partager ou de l'enregistrer directement sous la forme d'un document numérique universel au format PDF ou Word.

3-4- Maquettes et interfaces de L'application Litera Smart

Suivant les instructions prises en compte dans la précision des fonctionnalités de *Litera Smart*. Voici les interfaces qui s'ouvrent à l'utilisateur choisissant comme objectif pédagogique : Analyse littéraire et culturelle.



Figure 21 : Interface d'accueil



Figure 22 : Importer le texte

Section III Conception d'une application mobile Litera Smart



Figure 23 : Objectif



Figure 24 : Identifier le genre



Figure 25 : Identifier le type



Figure 26 : Étapes 1.2.3

Section III Conception d'une application mobile Litera Smart



Figure 27 : Synthèse



Figure 28 : Bibliothèque



Figure 29 : Profil d'utilisateur

Il est à rappeler que ces maquettes représentent les bases structurelles et ergonomiques de *Litera Smart* étant encore au stade de conception et de prototypage. Ce qui dicte une étape ultérieure consistant à en fournir une version mise à jour en vue de tester son efficacité auprès des utilisateurs et d'ajuster ses fonctionnalités selon leurs retours.

CONCLUSION

CONCLUSION

CONCLUSION

Au terme de ce travail de recherche, nous présentons le bilan de notre étude dédiée à l'accompagnement numérique de l'analyse littéraire et culturelle des textes. Ce mémoire s'est donné pour objectif de créer un lien pratique entre la didactique de la littérature et les outils technologiques actuels. Ainsi, cette recherche a permis de répondre à la question centrale et à ses sous-questions qui nous ont guidés tout au long de ce parcours.

Sur le plan de la démarche, notre travail s'est structuré en trois sections. Nous avons d'abord commencé par définir les notions littéraires spécifiques qui seront intégrées dans notre application. Ensuite, la deuxième section a été consacrée à l'analyse des résultats des questionnaires destinés aux enseignants et aux étudiants échantillons ainsi qu'à l'analyse à l'entretien mené auprès des enseignants des matières littéraires dans notre département. Enfin, la troisième section a porté sur la conception de l'application mobile *Litera Smart* où nous avons développé son intérêt pédagogique et son architecture générale.

Pour apporter des réponses concrètes à nos questions, l'enquête sur le terrain nous a permis de confronter des théories aux besoins réels des participants. Cette investigation a servi à vérifier si nos résultats venaient confirmer ou infirmer nos quatre hypothèses de travail :

Pour la première hypothèse didactique qui supposait que l'intégration des étapes de l'analyse littéraire dans l'application améliorerait la structure des analyses produites par les étudiants. Elle a été confirmée grâce aux résultats de la septième question dans le questionnaire destiné aux étudiants attestant l'intérêt de cet accompagnement progressif.

Pour la deuxième hypothèse qui avançait que la présence d'éléments culturels aiderait les étudiants à mieux contextualiser les textes, les données de l'enquête viennent de la confirmer.

Quant à la troisième hypothèse, techno-pédagogique, affirmant qu'une interface mobile, interactive et intuitive réduirait les difficultés des étudiants face aux procédés littéraires, lors des entretiens, les enseignants ont indiqué dans leur réponse à la troisième question qu'ils préféreraient que l'application soit un compagnon intellectuel qui guide la méthode tout en stimulant l'interprétation de l'étudiant pour créer un échange interactif.

La quatrième hypothèse, portant sur la pertinence professionnelle, soutenait que les enseignants considéreraient ce support numérique comme un enrichissement pour leurs pratiques pédagogiques. Elle a été confirmée par 75% des enseignants pensant que la conception d'une telle application est « urgente » et qu'ils sont prêts à envisager de travailler avec notre application.

L'intérêt fondamental de notre recherche est d'avoir transformé ces résultats théoriques en fonctionnalités concrètes dans *Litera Smart*. Dans sa version actuelle, l'utilisateur peut importer un texte pour que ses fonctionnalités proposent plusieurs outils d'analyse littéraire et culturelle étape par étape. Ce qui est spécifique à *Litera Smart*, c'est qu'elle laisse toujours la main à l'utilisateur pour mener sa propre réflexion comme il peut choisir l'option IA pour obtenir une synthèse finale de toute l'analyse en ayant la possibilité d'interagir avec elle s'il a des commentaires sur les réponses automatiques proposées.

Bien que cette version soit d'abord conçue pour les étudiants de la première année de Licence jusqu'au Master, nos perspectives visent à élargir ce dispositif car nous comptons développer et orienter l'application pour qu'elle réponde spécifiquement aux besoins des masterants et des doctorants dans leurs recherches avancées. C'est pourquoi, nous prévoyons d'intégrer des modules d'analyse basés sur des approches critiques plus complexes comme la

CONCLUSION

pragmatique, la sociocritique, la psychocritique, la psychanalyse et la sémiotique. Sur le plan technique, les fonctionnalités à venir incluront la possibilité d'insérer un message vocal, une version audio complète ainsi que la mise en surbrillance des mots difficiles reliée à un glossaire de terminologie.

En définitive, l'analyse littéraire et culturelle demeure un art du regard et de l'écoute : regard attentif aux structures visibles du texte, écoute sensible des voix culturelles et historiques qui le traversent. Elle est une pratique de compréhension qui engage à la fois la rigueur intellectuelle et la profondeur humaine. C'est dans cet équilibre que réside sa richesse et sa nécessité.

Avec cette ambition, ce travail académique ne se veut pas une fin en soi, mais les fondements scientifiques d'un projet de startup visant à transformer ce prototype en une solution technopédagogique. Dès lors, dans quelle mesure l'expérimentation réelle de ce dispositif permettrait-elle de valider l'ergonomie de ses fonctionnalités et d'évaluer son impact réel sur la progression des compétences analytiques des étudiants ?

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques

Ouvrages

- 1) ACHOUR, Christiane ; REZZOUG, Simone (1995). *Convergences critiques : introduction à la lecture du littéraire*. Alger : Office des publications universitaires.
- 2) BORDAS, Éric (2011). *L'analyse littéraire*. Paris : Armand Colin.
- 3) BOUHADID, Nadia (s.d.). *Le texte et ses contextes* (support de cours). Département de langue et littérature françaises, Université Batna 2. Disponible sur : https://staff.univ-batna2.dz/sites/default/files/bouhadid_nadia/files/le_texte_et_ses_contextes.pdf (consulté le 24 avril 2026 à 13 h 30).
- 4) GENETTE, Gérard (1997). *L'Œuvre de l'art. II : La Relation esthétique*. Paris : Seuil. Disponible sur Google Books (consulté le 6 mai 2026 à 06 h 36).
- 5) OUHIBI, Bahia ; GHASSOUL, Nadia (2003). *Littérature : textes critiques*. Oran : Dar El Gharb.
- 6) POUZALGUES, J.-C. et al. (1989). *Français : méthodes et techniques*. Paris : Nathan Technique.
- 7) RAEMDONCK, Dan Van ; SIOUFFI, Gilles (1999). *100 fiches pour comprendre la linguistique*. Paris : Bréal.
- 8) ST-PIERRE, Julie ; JOMPHE, Michèle (2023). *Guide de l'analyse littéraire au collégial*. Montréal : JFD Éditions.

Articles

- 1) BLAIN, Raymond (1995). « Discours, genres, types de textes, textes... De quoi me parlez-vous ? ». *Québec français*, no 98, p. 22-25. Disponible sur : <https://id.erudit.org/iderudit/44277ac>
- 2) BOUCHARD, Guy (1976). « Littérature et philosophie ». *Études littéraires*, vol. 9, no 3. Disponible sur : <https://id.erudit.org/iderudit/500415ar>
- 3) DESLAURIERS, Camille (2012). « Vers une lecture mythocritique des textes littéraires ». *Québec français*, no 164. Disponible sur : <https://id.erudit.org/iderudit/65889ac>
- 4) FALARDEAU, Érick (2003). « Compréhension et interprétation : deux composantes complémentaires de la lecture littéraire ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, no 3, p. 673-694. Disponible sur : <https://id.erudit.org/iderudit/011409ar>
- 5) KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1996). « Texte et contexte ». *Scolia : Sciences cognitives, linguistiques et intelligence artificielle*, no 6, p. 41-42. DOI : <https://doi.org/10.3406/scoli.1996.914>
- 6) RICKEN, Ulrich (1971). « La description littéraire des structures sociales : essai d'une approche sémantique ». *Littérature*, no 4, p. 53-54. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1971_num_4_4_2524
- 7) TESSIER, Laurent (2020). « Les humanités numériques, combien de divisions ? Éléments pour une sociologie critique de curricula d'éducation au numérique en sciences humaines ». *Zilsel*, no 7, p. 355-385. DOI : <https://doi.org/10.3917/zil.007.0355>

Dictionnaires

- 1) *Centre national de ressources textuelles et lexicales* (CNRTL) (2012). « Fable ». Disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/academie8/fable>
- 2) *Encyclopaedia Universalis* (2015). *Dictionnaire des genres et notions littéraires*. Collection « Les dictionnaires d'Universalis ». Disponible sur : <https://books.google.dz/books?id=xN2KBAAQBAJ>

Références Bibliographiques

- 3) *Le Robert* (s.d.). « Expression idiomatique ». *Le Robert Dico en ligne*. Disponible sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/expression-idiomatique>

Sitographie

- 1) CALEND A (2020). « Qu'est-ce qui échappe à l'intelligence artificielle ? » (appel à contribution). Disponible sur : <https://doi.org/10.58079/149r>
- 2) FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES DE MOHAMMEDIA (2024). « Le religieux en arts et lettres » (appel à contribution). *Revue de recherches en sciences humaines et sociales*, Université Hassan II de Casablanca. Disponible sur : <https://recherche-scientifique-flsh.ma/revue-recherche/le-religieux-en-arts-et-lettres>
- 3) KARTABLE (2025). « Les registres et les tonalités » (cours de français en ligne). Disponible sur : <https://www.kartable.fr/ressources/francais/cours/les-registres-et-les-tonalites/49840>
- 4) LUMNI (s.d.). « Les principales figures de style : fiche de révision ». Disponible sur : <https://www.lumni.fr/article/les-figures-de-style>
- 5) PROJET VOLTAIRE (s.d.). « Le parallélisme : une structure syntaxique au service du rythme ». Disponible sur : <https://www.projet-voltaire.fr/regles-orthographe/parallelisme/>
- 6) SCRIBD (2011). « Thèmes, matières et motifs », dans *CM du 20.01* (cours universitaire). Disponible sur : <https://fr.scribd.com/document/708101510/CM-du-20-01>

ANNEXES

ANNEXES

ANNEXES

A 1 : Questionnaire exploratoire destiné aux enseignants de littérature, département de Lettres et Langue Française, UKMO

(Avant la conception de *Litera Smart*)

Ce questionnaire s'inscrit une démarche de recherche préalable à la conception de l'application ***LiteraSmart***, consacrée à l'accompagnement de l'analyse littéraire et culturelle. Il vise à identifier les besoins pédagogiques et les limites des pratiques actuelles dans l'enseignement supérieur en vue de proposer un outil numérique et intelligent adapté aux exigences didactiques universitaires.

Les réponses sont **strictement anonymes** et utilisées **exclusivement à des fins académiques**.
Nous vous remercions pour votre collaboration.

A. Profil de l'enseignant

1. Votre spécialité :
 - ☐ Littérature
 - ☐ Sciences du langage
 - ☐ Didactique
 - ☐ Autre (précisez) :
2. Votre ancienneté dans l'enseignement supérieur:
 - ☐ 1–5 ans
 - ☐ 6–10 ans
 - ☐ Plus de 10 ans

B. Pratiques pédagogiques

3. Quels supports numériques utilisez-vous dans vos cours de littérature ?
 - ☐ PDF / supports numériques
 - ☐ Plateformes (Moodle, Classroom, etc.)
 - ☐ Applications éducatives
 - ☐ Autre :
4. Constatez-vous des difficultés récurrentes chez les étudiants dans l'analyse des textes littéraires ? ☐ Oui ☐ Parfois ☐ Non
5. Ces difficultés concernent principalement... : (Plusieurs réponses sont possibles)
 - ☐ La compréhension du texte
 - ☐ L'identification des thèmes principaux

ANNEXES

☐ L'identification des procédés littéraires

☐ La contextualisation culturelle

☐ La construction de l'interprétation

☐ L'autonomie analytique

6. Les outils pédagogiques actuels vous semblent-ils suffisants pour accompagner l'analyse littéraire ? ☐ Oui ☐ Partiellement ☐ Non

7. Pensez-vous que le numérique et l'IA joueraient un rôle positif dans l'accompagnement de l'analyse littéraire ?

☐ Oui ☐ Non ☐ À certaines conditions. Lesquelles?
.....

C. Besoins et attentes

8. Selon vous, la conception d'une application d'analyse littéraire et culturelle est aujourd'hui :

☐ Urgente ☐ Nécessaire ☐ Facultative

9. Seriez-vous favorable à un outil mobile comme *Litera Smart* qui : (Plusieurs réponses sont possibles)

- prend en compte le niveau de l'étudiant,
- guide l'étudiant dans une démarche d'analyse interactive,
- relie le texte à son contexte historique et culturel,
- respecte la pluralité interprétative ?

☐ Oui ☐ Non ☐ À titre expérimental

10. Quelles fonctionnalités jugeriez-vous prioritaires dans un tel outil ? (Réponse libre)

.....

ANNEXES

A 2 : Questionnaire exploratoire destiné aux étudiants du département de Lettres et Langue Française à l'UKMO

(Avant la conception de *Litera Smart*)

Ce questionnaire s'inscrit dans une démarche de recherche préalable à la conception de l'application ***Litera Smart***, consacrée à l'accompagnement de l'analyse littéraire et culturelle. Il vise à cerner les pratiques analytiques des étudiants, les difficultés rencontrées ainsi que leurs attentes vis-à-vis des outils numériques.

Les réponses sont **strictement anonymes** et utilisées **exclusivement à des fins académiques**.
Nous vous remercions pour votre collaboration.

A. Informations générales

1. Quel est votre niveau d'études ? ☐ L1 ☐ L2 ☐ L3 ☐ M1 ☐ M2
2. Filière/ Spécialité :
3. À quelle fréquence réalisez-vous des analyses littéraires à l'université ? ☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Pas du tout

B. Rapport à l'analyse littéraire

4. Avez-vous des difficultés lors de l'analyse des textes littéraires dans votre cursus ? (une seule réponse)

☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Pas du tout
5. Les principales difficultés que vous rencontrez concernent... : (Plusieurs réponses sont possibles)

☐ La compréhension globale du texte

☐ L'identification des thèmes principaux

☐ L'analyse lexicale

☐ L'analyse stylistique

☐ La prise en considération du contexte historique et culturel

☐ La formulation d'une interprétation personnelle

ANNEXES

C. Usage du numérique

6. Utilisez-vous des outils numériques pour vous aider à analyser des textes littéraires ?

☐ Oui (lesquels ?)

☐ Non

7. Si un outil numérique vous guidait pas à pas dans l'analyse littéraire et culturelle, cela vous serait :

☐ Utile ☐ Peu utile ☐ Inutile

D. Besoins et attentes

8. Aimeriez-vous disposer d'une application mobile qui... ? : (plusieurs réponses sont possibles)

☐ donne des explications adaptées à mon niveau

☐ explique les démarches d'analyse littéraire

☐ aide à relier le texte à son contexte historique et culturel

☐ stimule la réflexion personnelle plutôt que donner des réponses

☐ accompagne la lecture hors classe

9. Selon vous, une telle application pourrait : (Plusieurs réponses sont possibles)

☐ faciliter l'analyse des textes

☐ renforcer votre autonomie

☐ développer votre esprit critique

☐ rendre la littérature plus accessible

10. Seriez-vous disposé à utiliser Litera Smart dans votre analyse des textes littéraires ?

☐ Oui ☐ Peut-être ☐ Non

11. Quelles fonctionnalités souhaiteriez-vous y voir ? (Réponse libre)

.....
.....

Résumés

Résumés

Résumé

Résumé

Ce travail porte sur la conception de *Litera Smart*, une application mobile intelligente destinée à faciliter la compréhension, l'analyse et l'interprétation des textes littéraires et culturels. Notre problématique repose sur les difficultés rencontrées par de nombreux étudiants dans l'analyse littéraire et le manque d'outils pédagogiques spécialisés et interactifs. Pour y répondre, nous avons adopté une démarche exploratoire basée sur la modélisation et le prototypage d'une application intégrant l'intelligence artificielle et une méthodologie d'analyse progressive. Le prototype accompagne l'utilisateur étape par étape dans son apprentissage tout en adaptant les explications à son niveau. Les résultats montrent l'intérêt pédagogique et innovant de cette application dans le développement de l'autonomie et de l'esprit critique de ses utilisateurs.

Mots-clés : *Litera Smart*, application mobile, analyse littéraire, compréhension, prototypage.

Abstract

This research focuses on the design of *Litera Smart*, an intelligent mobile application aimed at facilitating the understanding, analysis, and interpretation of literary and cultural texts. The study is based on the difficulties many students face in literary analysis, as well as the lack of specialized and interactive educational tools. To address this issue, an exploratory approach was adopted through the modeling and prototyping of an application integrating artificial intelligence and a progressive analytical methodology. The prototype guides users step by step throughout the learning process while adapting explanations to their level. The results highlight the pedagogical value and innovative dimension of the application in developing users' autonomy and critical thinking skills.

Keywords: *Litera Smart*, mobile application, literary analysis, comprehension, prototyping.

ملخص

تقترح هذه الدراسة نموذجاً أولياً لتطبيق ذكي على الهاتف المحمول اسمه *Litera Smart* وذلك بغية تسهيل فهم وتحليل وتأويل النصوص الأدبية والثقافية. تدور إشكالية الدراسة حول الصعوبات التي يواجهها العديد من الطلبة أثناء تحليلهم الأدبي للنصوص بالإضافة إلى نقص الآليات البيداغوجية والتفاعلية المتخصصة. وللإجابة عن هذه الإشكالية، انتهجنا طريقة استكشافية قائمة على نمذجة أولية لتطبيق يدمج الذكاء الاصطناعي ومنهجية التحليل الأدبي والثقافي بالتدرج. يرافق النموذج الأولي المستخدم خطوة بخطوة في عملية التحليل، مع تكييف الشروحات حسب مستواه. وقد أظهرت النتائج الأهمية البيداغوجية والطابع الابتكاري لهذا التطبيق في تنمية الاستقلالية الفكرية والروح النقدية لدى مستخدميه.

الكلمات المفتاحية: *Litera Smart*, تطبيق ذكي، تحليل أدبي، فهم قرائي، نمذجة أولية.

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA-

BP.511, 30 000, Ouargla. Alger